



N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Langues et Littérature

SPECIALITE : Littérature Amazighe et Imaginaire

Titre

LE TITRE DU MEMOIRE :

*Les personnages de : «L'ogre et L'ogresse » dans le Conte Kabyle.
Etude à partir d'un corpus oral recueilli.*

Présenté par :
-YAHIAOUI Farida
-SAOUDI Fatima

Encadré par :
CHEMAKH Said

Jury de soutenance :

Présidente : ACHILI Fadila, MCA, DLCA, UMMTO.
Encadrant : CHEMAKH Said, MCB, DLCA, UMMTO.
Examineur : TIKOBAINI Ouiza, MAA, DLCA, UMMTO.

Promotion: 2019/2020



Remerciements

Au terme de cette étude, Au premier lieu nous remercions dieu le tout puissant de nous avoir aidé à arriver au terme de notre travail qui représente le fruit de nos années d'études.

Nos remerciements vont également à notre encadrant CHEMAKH Said de nous avoir encadré, soutenu et orienté durant l'élaboration de ce mémoire.

Nous remercions tous les enseignants qui ont contribué positivement à notre formation. Nous tenons à remercier tout ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de notre mémoire pour leurs aide et leur orientation.

Enfin, notre gratitude ira également aux membres de juré pour l'évaluation de notre travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à ma chère famille, qui m'a encouragé à poursuivre mes études :

**Mon très cher grand-père Said, qui ma soutenue durant tout mon cursus d'études, que je ne pourrai jamais assez remercier pour son sacrifice.*

**Ma chère grande mère Tassadit.*

**Mon très cher père Rabah, le symbole de courage.*

**Ma chère maman Saliha, symbole de tendresse.*

**Mes très chères sœurs, Lydia, Lynda, Hanane, et Anaïs.*

**A mon fiancé Farid.*

**A mes chères tantes et leurs maris.*

**A mes oncle.*

**A ma famille Yahiaoui et Bassaid.*

**A mes amis et a tous ceux qui me connaissent et ceux que j'estime.*

Farida.

Dédicace

Je dédie ce travail à ma chère famille, qui m'a encouragé à poursuivre mes études :

**A ma chère maman Nassira, symbole de tendresse*

**A mon père Chabene, le symbole de courage.*

**A mes très chers frères et sœurs que j'aime : Lydia / Mokrane / Yacine/Melissa*

**A mon mari : Hocine*

**A ma nièce :Sérina*

**A mes grand-mère :Aldjia et Sadia*

**A mon cher grand-père qui ne fait plus partie de ce monde que j'aime : Arezki.*

**A mes chères tantes et leurs maris.*

**A mes oncle.*

**A mes cousines : Katou et Dida et Hamida.*

**A ma famille Saoudi et sahnoune.*

**A mes amis et a tous ceux qui me connaissent et ceux que j'estime.*

**A ma binôme Farida.*

Fatima.

Sommaire

Sommaire

Introduction générale :

Introduction

-Présentation et choix du travail

-Présentation des régions

-Problématique

-Méthodologie de recherche

Chapitre I : Le conte kabyle

Introduction

I-Définitions

I-1-Narrateur

I-2-Narration

I-3-Narratologie

I-4-Le conte kabyle

2-Le schéma narratif

3-Le schéma actantiel

4-Le conte merveilleux

5-La classification des contes kabyle

6-La structure du conte kabyle

6-1-Les formules initiales

6-2-Le rôle des formules initiales

6-3-Les formules finales

6-4-Le rôle des formules finales

7-Le temps dans le conte kabyle

8-L'espace et le lieu dans le conte kabyle

9-Les occasions des narrations des contes

Conclusion

Sommaire

Chapitre II : La représentation de l'imaginaire de l'ogre et l'ogresse

Introduction

II- Définitions des concepts

1- Image

2- Imagination

3- Imaginaire

-Imaginaire collectif ou sociale

-Imaginaire individuel

-La représentation de l'imaginaire

4- Les personnages de conte

-Conclusion

-Conclusion générale

-Bibliographie

-Annexe1 : Résumé en tamaziyt

-Annexe2 : Corpus recueilli

Introduction générale

Introduction

La littérature orale Kabyle depuis la nuit des temps, les Berbères pratiquaient uniquement la culture orale qui se transmettait de bouche à oreille d'une génération à l'autre. Car elle est étroitement liée à la vie sociale et saturée en plusieurs genres : la poésie, le conte et les chants de travail ...

Parmi ces genres nous allons parler sur les contes kabyles, il a paraissent avoir une place très importante dans la culture traditionnelle kabyle, « *une période toute récente, le conte se trouvait donc en Kabylie tout particulièrement vivant* ». ¹Ou il a touché plusieurs secteurs parce qu'il est la base de la culture berbère, et grâce à ça les générations se cultivent et apprends plusieurs règle de vie dans notre société.

Le conte commence avec un narrateur qui raconte une histoire et qui cède la parole à un deuxième narrateur, a un personnage de la première histoire, qui présente une deuxième histoire. Donc dans ce chapitre on va définirai qu'il que concepts qui concerne la narratologie, puis après on parle sur le conte kabyle.

I-Définitions

I-1- **Le narrateur** : est un personnage fictif qui raconte une histoire au sein d'un récit littéraire. Le narrateur n'est pas forcément l'auteur ou l'écrivain.

J. Demougin dans le dictionnaire des littératures le définit comme suit : « *Le narrateur désigne la personne qui est la source d'un récit et qui s'adresse au narrataire, le narrateur est celui qui parle dans un roman, qui est le sujet de l'énonciation* » ²

I-2-La narration :

Est l'acte de mettre l'histoire en récit, c'est l'action de raconter l'histoire.

Selon le J. Demougin dans le dictionnaire des littératures « *Narrer consiste traditionnellement à raconter des faits qui se succèdent : dans ce cas la narration se définit comme un récit.* » ³

¹ C. Lacoste-Dujardin, *Le conte Kabyle étude ethnologique*, Bouchéne, Alger, 1991, p, 21

² Demougin., *Dictionnaire des littératures*, française et étrangère, Larousse, 2005, Larousse, 1994, p, 1072.

³ *Idem*, 1072

I-3-La narratologie :

Est la discipline qui étudie les techniques et structures narratives mises en œuvre dans les textes littéraires.

« Terme proposé par Tzvetan Todorov (poétique, 1969) et définit par Gérard Genette (nouveaux dictionnaire de récit, 1983) comme l'étude (et le respect) des mécanismes du récit. L'analyse du récit a d'abord porté sur l'histoire (ensemble des événements racontés) à la suite des travaux des Propp, Bremond et Greimas ». ⁴

I-4-Le conte kabyle

Un conte kabyle est une histoire qui se transmet de bouche à l'oreille. Dans toutes les pays du monde, cette tradition orale fait partie de la mémoire collective. Au fil du temps, ces contes traditionnelles sont devenues des textes littéraires, rédigés par des écrivains.

« Le conte est par excellence de la typologie et de l'histoire littéraire. Il représente, en effet, une des plus anciennes manifestations de la littérature populaire de transmission orale »⁵.

Le conte kabyle est le plus ancien genre que la société berbère possède. Il est né à la naissance du premier homme sur terre, son producteur et son destinataire ont réussi à le conserver jusqu'à nos jours ; nous veillerons aussi à le protéger de l'oubli, on le collectait et on l'étudiait pour qu'il ne disparaisse pas. *« Il est essentiellement affaire de femme, comme l'avait déjà constaté H. Basset. Certes, bien des contes publiés ont été recueillis auprès d'hommes kabyles. Ils les tenaient de leurs mères dont ils furent les auditeurs attentifs, comme tous les enfants, filles ou garçons, et ont conservé ces récits dans leurs mémoires. D'autre part, les collecteurs de contes, hommes eux-mêmes, ne pouvaient de ce fait enquêter auprès des conteuses. De sorte que les contes, transmis oralement par les femmes, n'avaient que peu de chance de subir réellement la concurrence ou l'influence d'autres modes littéraires ou d'autres littératures »⁶*

Après cette petite introduction nous allons passer aux caractéristiques de conte kabyle qui commence par la formule d'entrée.

⁴ Idem, p, 1072

⁵ J. Demougin, Dictionnaire des littératures française et étrangère, Larousse, 2005, p, 366

⁶ Idem, le conte kabyle étude ethnologique, p, 21

Dans le conte kabyle on trouve aussi ce qui s'appelle les éléments merveilleux :

4-Le conte merveilleux : et ces caractéristiques : Est un récit court, imaginaire, qui se déroule, dans un monde où l'irréel ne surprend pas les personnages.

Comme les mythes et les légendes, les contes appartiennent au monde de merveilleux et de l'imaginaire.

Dans les contes les lieux font peur ou attirent. Nous rencontrons aussi des personnages surnaturels, des êtres effrayants comme l'ogre. Exemple :

(Tamacahut n wayzen), ils présentent des éléments ou des personnages caractérisés magiquement.

-Des êtres imaginaires : fées, sorcières, ogre, magiciens.

- Le manichéisme : les bons, les méchants.

- Le statut social : rois, reines, princes, princesses, famille très pauvre ; les personnages peuvent aussi être désignés par leurs métiers.

-Le statut familial : un père et ses fils/un père et ses filles, une marâtre, des demi-sœurs.

-L'apparence physique : les bons sont toujours très beaux (ou le deviennent) les méchants toujours très laids.

5-La classification des contes kabyle

Le classement que nous donnons est celui fait par deux auteurs :

Selon, Henry Basset dans son ouvrage intitulé « Essai sur la littérature des berbères » parmi les premiers travaux qui ont été faits sur le conte. Il a fait une classification en donnant de l'importance aux contenus des contes (Thèmes), et pas la structure.

Donc nous trouvons :

1-Le conte merveilleux.

2-Les contes plaisants.

3-Les contes d'animaux.⁷

Selon Vladimir Propp dans son ouvrage intitulé « Morphologie du conte ». Il tenta d'identifier de nouveaux critères, plus pertinents c'est dans la structure globale du conte qu'il les trouve. Donc nous à propos é le classement suivant :

1-Le conte merveilleux.

2-Le conte réel.

3-Les contes d'animaux (fables)⁸

6-La structure du conte kabyle

6-1-Les formules initiales : Les conte kabyle commence toujours par des formes initiale qui sont :

-Amacahu, anḥeḥel Rebbi ad tiselhu, ad tisiwed anect n usaru.

-Amacahu, anḥlel Rbbi ad tiselhu, ad tyedbeε am usaru, ad tawed anect n ujeggu.

- Amacahu, qlem-cahu tamacahut-iw ad tlhu, ad tiyezif amezun d asaru.

-Amacahu!Ahu! win id yenan "ahu", ad yaf elhu.

-Amacahu!Ahu! Ul-iw ad yelhu am ttefaḥ n leḥlu

-Amacahu!Ahu! Tamacahut-iw ad telhu, ad yebeed fell-ay uqadam n bururu.

-Amacahu, mmi ad yels abernus amellal, ad yekseb tiyezza n caml.

-Amacahu, arraw-iw deg wussu ad slen I wayen ad naḥku.

6-2-Le rôle des formules initiales : Elles signifient le début du conte, aussi pour qu'elles attirent l'attention des auditeurs.

Selon Mouloud MAMMERY « le début de cette formule est incompris mais toujours évocateur, par lequel souvent tous les contes depuis des temps mémoriaux : c'est la marque de l'ancienneté ».⁹

Et selon Léo Frobenius la formule « Amacahu » signifie « écoutez ».¹⁰

⁷ H.BASSET, *Essai sur la littérature des berbères*, Ibis Press, Paris, 2007, p 101/105.

⁸ Vladimir Propp, *morphologie du conte*, Editions du Seuil, paris, 1965 et 1970, p 71-77.

⁹ Mammeri M., *Contes berbères de Kabylie*, Paris, France, 1996, p, 6

Selon J.M.DALLET « Amacahu » veut dire «*Mon conte* »¹¹ Il écrit aussi que: *Tamacahut a une marque stylistique faite d'introduction et de conclusion comme « Macahu. Rebbi ad tyesselhu, ad tyedel am usaru ! » (Un conte. Dieu le rende plaisant, qu'il le rende semblable à un galan !).*¹²

Et TERRAHA Zahia selon son interprétation « Amacahu » « *c'est un conte de nuit que je vais raconter* »¹³

6-3-Les buts des formules initiales :

- Attirer l'attention de public.
- Il n'a aucune relation avec le conte.

Les fonctions des formules initiales :

- Attentif (attirer le publique).
- Ils n'ont aucune relation avec le conte (formule indépendante)
- Il annonce le voyage de monde réel vers irréel des la prononciation de ces formules le silence règne

Henry basset, considère ses formules comme des formules magique leurs but pour éloigne le male et le malédiction pour qu'elle n'atteigne pas le narrateur et son public.

6-4-Les formules finales:

- Tamacahut-iw tefra, akken i fran yirden d temzin ,ass n leïd ad nečč timezin, ad nernu seksu n temzin, ad narnu tacriht s ufella.
- Tamacahut-iw tefra akken i fran yirden d temzin, nettat terra ahriq ahriq nekkeni nerra abrid abrid .

¹⁰Frobenius L., *Contes Kabyles, recueillis par Léo Frobenius, Tome 1 : sagesse, traduction des textes allemands par Mokran Fetta, préface de Camille LACOSTE-DUJARDIN, 1999, p, 20*

¹¹ Dallet J.M., *Dictionnaire Kabyle-Français, parler des At Mangellat, Algérie, Paris, 1982, p, 790*

¹² Idem., *Cité par Conseil-Danse, Encyclopédie Berbère, France, P 2084*

¹³ TERAHA Z., *L'art de raconter et d'écouter, la vieille conteuse raconte, les enfants écoutent comment et pourquoi ? , Université Mouloud Mammeri, Tizi ousou, p, 4*

-Tmacahut-iw lwad lwad, wwiḡ-tt-id i warraw n leḡwad, uccanen aten-iḥreq rebbi, nukkeni ay-yaefu rebbi.

-Tamacahut-iw tfuk, wwiḡ-tt-id lwad lwad i warraw n leḡwad.

-Awer nečči amessas, awer neddu ḥaffi, i laenaya-k a sidi Rebbi.

6-4-Le rôle des formules finales : Elles indiquent la fin de l'histoire.

« *Tamacahut-iw lwad lwad, nniyt-id i warraw n leḡwad. Uccanen aten-yaxdaε Rebbi, nekni ad ay-yaefu* », qui veut dire « *Mon conte merveilleux court de rivière en rivière, je l'ai raconté aux enfants des braves. Que Dieu maudisse les chacals et nous bénisse* »¹⁴

« *Tamacahut-iw lwad lwad ; ḥkiyet-id i warraw n leḡwad. Nekkni ad ay-yaefu Rebbi, uccanen, a ten-yehraq Rebbi* » (*Mon histoire a suivi le lit de l'oued, je l'ai racontée à des fils de seigneurs. A nous, que Dieu pardonne, quant aux chacals, qu'il les grille !*).¹⁵

-La fonction des formules finales :

-Elongé la malédiction

-Il annonce le retour à la réalité qui est immorale

Henry basset : considère ses formules comme des formules magique leurs but pour élongé le male et la malédiction pour qu'il matage pas le narrateur et son publique pour séparer le monde magique et le monde réel.

7-Le temps dans le conte kabyle :

Le temps des contes kabyle est «*un temps qui se situé en arrière du présent* ».¹⁶

On ne peut pas déterminer le lieu et le temps du conte, généralement il commence par des formules qui le renvoient à un temps encore dans le passé :

·Il était une fois...

·Zik zik...

·Di zman aqdim...

·Yella yiwen n wass...

¹⁴Idem, p, 4.

¹⁵ Dallet J M., *Cité par Conseil-Danse, Encyclopédie Berbère, France, P 2084*

¹⁶ Georges, J, *Le pouvoir des contes, Edition Casterman, 1993, p 142*

- Ass-mi ihdren lewħuc...
- Yella zik...
- Yella yiwen n selṭtan...
- Llan sin n watematen...
- Zik deg yiwen n tmurt...
- Asmi tesawal ddunit...

Selon Christophe Calier : « *les contes se déroulent dans un passé mais ce passé ne ressemble pas à celui de l'histoire : il est sans date et sans réalité, les premiers mots du conte renvoient au temps des origines, au monde perdu auquel nous n'avons plus accès «il était une fois... »*¹⁷ »

Le début du conte informe que les événements ou l'histoire est très ancienne remonte à une époque lointaine. Une fois que le narrateur commence son histoire.

ANDREE JOLLES dit « *l'action se situe loin, bien loin d'ici dans un pays lointain se passe, il y a longtemps, bien longtemps*¹⁸ » et « *Le lieu est partout et nulle part et l'époque toujours et jamais* »¹⁹

8-L'espace et le lieu dans le conte kabyle :

Dans le conte de la tradition orale, l'espace de déroulement des actions reste toujours inconnu, sans aucune indication comme le temps, le pays et la région ne sont jamais précisés, sauf certains éléments telles que : le foret, la fontaine, le château, la montagne...etc.

Nous ne savons jamais de quel village ou pays il s'agit.

«L'espace est comme le temps, indéterminé. On parle de (royaume) mais sans jamais indiquer de quel pays il s'agit, et l'espace, comme le temps, n'est pas celui du monde réel : lieu fantastique, peuplé d'orges et de monstres, superposition d'un monde « humain » et d'un

¹⁷ C. Calier, *La clef des contes*, Edition, Ellipses, Paris, 1998, p, 41

¹⁸ Jolles, A, *les formes simples*, Paris, Editions du Seuil, 1972, pp195/199.

¹⁹ *Idem.*, pp 195/199

monde « féérique » séparés parfois par des frontières matérielles, comme les montagnes ou les fleuves »²⁰

C. Lacoste Dujardin mentionne le lieu d'habitation dans le conte qui est Tamurt « le pays », les mots Taddart « le village » et Adrar « la montagne » sont des indices suffisants pour représenter la Kabylie, selon Daniella Merolle qu'il suffit d'être dans le conte pour désigner la Kabylie « dans le conte, la langue et l'espace en tant que tamurt et taddart, définissent une Kabylie qui n'a pas besoin d'être affirmée, car elle est une donnée »²¹

Les occasions des narrations des contes :

- Le soir, la nuit.
- Pendant l'hiver pour oublier la fatigue, la faim
- Pendant les fêtes traditionnelles
- Rarement le jour.

²⁰ Haddadou M.A., *Introduction à la littérature berbère, Introduction à la littérature kabyle*, HCA, Alger, 2009, p, 136

²¹ Merolla D., *De l'art de la narration tamazight (berbère)*, Paris, 2006, p, 34

Conclusion

Les contes kabyles a des grandes valeurs dans la société berbère traditionnelle, il est basé sur des étapes selon la structure et la classification, Il est constitué d'un véritable fond culturel le reflet d'une culture populaire enrichissante qui porte en son sein une parole vivante d'une grande fécondité, transmis de bouche à oreille issu du patrimoine populaire, il contient un groupe d'événements et des personnes de l'imagination, qui joue un rôle important dans le quotidien d'un individu, et il a des effets positifs sur les enfants, y compris améliorer l'imagination de l'enfant et accroître sa culture et sa créativité, et cela contribue à déterminer la profession qu'il juge appropriée pour lui à l'avenir, car les histoires incluent souvent différentes façons de faire et contiennent différentes cultures à travers le monde Cela soulève la curiosité de l'enfant et augmente son désir d'expérimenter et d'apprendre.

Il fait la distinction entre le bien et le mal, car les histoires aident les enfants à connaître les manifestations du bien et du mal de manière indirecte afin d'augmenter les capacités de réflexion et d'analyse de l'enfant, et aider les enfants à gérer leurs émotions, et d'augmenter le sentiment de plaisir et d'excitation de l'enfant.

Chapitre I :

Le conte kabyle

Introduction

La littérature orale Kabyle depuis la nuit des temps, les Berbères pratiquaient uniquement la culture orale qui se transmettait de bouche à oreille d'une génération à l'autre. Car elle est étroitement liée à la vie sociale et saturée en plusieurs genres : la poésie, le conte et les chants de travail ...

Parmi ces genres nous allons parler sur les contes kabyles, il a paraissent avoir une place très importante dans la culture traditionnelle kabyle, « *une période toute récente, le conte se trouvait donc en Kabylie tout particulièrement vivant* ». ¹ Ou il a touché plusieurs secteurs parce qu'il est la base de la culture berbère, et grâce à ça les générations se cultivent et apprennent plusieurs règles de vie dans notre société.

Le conte commence avec un narrateur qui raconte une histoire et qui cède la parole à un deuxième narrateur, a un personnage de la première histoire, qui présente une deuxième histoire. Donc dans ce chapitre on va définir ce qu'il est et les concepts qui concernent la narratologie, puis après on parle sur le conte kabyle.

I-Définitions

- ✓ **Le narrateur** : est un personnage fictif qui raconte une histoire au sein d'un récit littéraire. Le narrateur n'est pas forcément l'auteur ou l'écrivain.

J. Demougin dans le dictionnaire des littératures le définit comme suit : « *Le narrateur désigne la personne qui est la source d'un récit et qui s'adresse au narrataire, le narrateur est celui qui parle dans un roman, qui est le sujet de l'énonciation* » ²

- ✓ **La narration** :

Est l'acte de mettre l'histoire en récit, c'est l'action de raconter l'histoire.

Selon le J. Demougin dans le dictionnaire des littératures « *Narrer consiste traditionnellement à raconter des faits qui se succèdent : dans ce cas la narration se définit comme un récit.* » ³

¹C. Lacoste-Dujardin, *Le conte Kabyle étude ethnologique, Bouchéne, Alger, 1991, p, 21*

²Demougin., *Dictionnaire des littératures, française et étrangère, Larousse, 2005, Larousse, 1994, p, 1072.*

³*Idem, 1072*

✓ **La narratologie :**

Est la discipline qui étudie les techniques et structures narratives mises en œuvre dans les textes littéraires.

« Terme proposé par Tzvetan Todorov (poétique, 1969) et définit par Gérard Genette (nouveaux dictionnaire de récit, 1983) comme l'étude (et le respect) des mécanismes du récit. L'analyse du récit a d'abord porté sur l'histoire (ensemble des événements racontés) à la suite des travaux des Propp, Bremond et Greimas ». ⁴

1-Le conte kabyle

Un conte kabyle est une histoire qui se transmet de bouche à l'oreille. Dans toutes les pays du monde, cette tradition orale fait partie de la mémoire collective. Au fil du temps, ces contes traditionnelles sont devenues des textes littéraires, rédigés par des écrivains.

« Le conte est par excellence de la typologie et de l'histoire littéraire. Il représente, en effet, une des plus anciennes manifestations de la littérature populaire de transmission orale »⁵.

Le conte kabyle est le plus ancien genre que la société berbère possède. Il est né à la naissance du premier homme sur terre, son producteur et son destinataire ont réussi à le conserver jusqu'à nos jours ; nous veillerons aussi à le protéger de l'oubli, on le collectait et on l'étudiait pour qu'il ne disparaisse pas.

« Il est essentiellement affaire de femme, comme l'avait déjà constaté H. Basset. Certes, bien des contes publiés ont été recueillis auprès d'hommes kabyles. Ils les tenaient de leurs mères dont ils furent les auditeurs attentifs, comme tous les enfants, filles ou garçons, et ont conservé ces récits dans leurs mémoires. D'autre part, les collecteurs de contes, hommes eux-mêmes, ne pouvaient de ce fait enquêter auprès des conteuses. De sorte que les contes, transmis oralement par les femmes, n'avaient que peu de chance de subir réellement la concurrence ou l'influence d'autres modes littéraires ou d'autres littératures »⁶

Après cette petite introduction nous allons passer aux caractéristiques de conte kabyle qui commence par la formule d'entrée.

⁴Idem, p, 1072

⁵J.Demougin, Dictionnaire des littératures française et étrangère, Larousse, 2005, p, 366

⁶Idem, le conte kabyle étude ethnologique, p, 21

- Les contes kabyles commencent, en générale, par "il était une fois".
- Les personnages, par caractérisés, évoluent dans des lieux imprécis.
- L'histoire se déroule dans un passé lointain.

3-Le schéma narratif

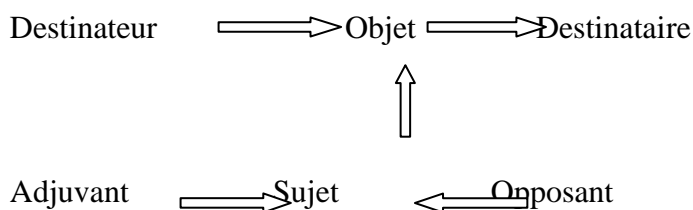
Ce qui caractérise le conte kabyle aussi, c'est la structure ou bien le schéma narratif, et on va utiliser cette courbe narrative qui facilite la compréhension de la structure d'un texte narratif et de l'évolution d'une histoire en générale. Et principalement le schéma narratif contient 05 étapes essentielles :

- 1-La situation initiale.
- 2-L'élément perturbateur qui modifie la situation initiale
- 3-Des péripéties qui font progresser l'action, les épreuves que le héros doit traverser.
- 4- L'élément de résolution.
- 5-La situation finale.

4-Le schéma actantiel

On a aussi la fonction des personnages ou bien le schéma actantiel. Au début du conte, le héros est en quête de quelque chose qui lui manque.

- Il agit.
- Il affronte des épreuves.
- Il est aidé par des adjuvants et contrarié par des opposants.



Dans le conte kabyle on trouve aussi ce qui s'appelle les éléments merveilleux :

5-Le conte merveilleux : et ces caractéristiques : Est un récit court, imaginaire, qui se déroule, dans un monde où l'irréel ne surprend pas les personnages.

Comme les mythes et les légendes, les contes appartiennent au monde de merveilleux et de l'imaginaire.

Dans les contes les lieux font peur ou attirent. Nous rencontrons aussi des personnages surnaturels, des êtres effrayants comme l'ogre. Exemple :

(Tamacahut n wayzen), ils présentent des éléments ou des personnages caractérisés magiquement.

-Des êtres imaginaires : fées, sorcières, ogre, magiciens.

- Le manichéisme : les bons, les méchants.

- Le statut social : rois, reines, princes, princesses, famille très pauvre ; les personnages peuvent aussi être désignés par leurs métiers.

-Le statut familial : un père et ses fils/un père et ses filles, une marâtre, des demi-sœurs.

-L'apparence physique : les bons sont toujours très beaux (ou le deviennent) les méchants toujours très laids.

6-La classification des contes kabyle

Le classement que nous donnons est celui fait par deux auteurs :

Selon, Henry Basset dans son ouvrage intitulé « Essai sur la littérature des berbères » parmi les premiers travaux qui ont été faits sur le conte. Il a fait une classification en donnant de l'importance aux contenus des contes (Thèmes), et pas la structure.

Donc nous trouvons :

1-Le conte merveilleux.

2-Les contes plaisants.

3-Les contes d'animaux.⁷

Selon Vladimir Propp dans son ouvrage intitulé « Morphologie du conte ». Il tenta d'identifier de nouveaux critères, plus pertinents c'est dans la structure globale du conte qu'il les trouve. Donc nous à propos é le classement suivant :

1-Le conte merveilleux.

2-Le conte réel.

3-Les contes d'animaux (fables)⁸

7-La structure du conte kabyle

- ✓ **Les formules initiales** : Les conte kabyle commence toujours par des formes initiale qui sont :

-Amacahu, anḥelelRebbiadtiselhu, ad tisiwedanect n usaru.

-Amacahu, anḥlelRbbiadtiselhu, ad tyedḥbee am usaru, ad tawedanect n ujeggu.

- Amacahu, qlem-cahutamacahut-iwadtlhu, ad tiyezifamezun d asaru.

-Amacahu!Ahu! win id yenan "ahu", ad yafelhu.

-Amacahu!Ahu! Ul-iwadyelhu am ttefaḥ n leḥlu

-Amacahu!Ahu! Tamacahut-iwadtelhu, ad yebeed fell-ayūqadum n bururu.

-Amacahu, mmi adyelsabernusamellal, ad yeksebtiyezza n caml.

-Amacahu, arraw-iwdegwussuadslen I wayenadnaḥku.

- ✓ **Le rôle des formules initiales** : Elles signifient le début du conte, aussi pour qu'elles attirent l'attention des auditeurs.

Selon Mouloud MAMMERI « le début de cette formule est incompris mais toujours évocateur, par lequel souvent tous les contes depuis des temps mémoriaux : c'est la marque de l'ancienneté ».⁹

Et selon Léo Frobenius la formule « Amacahu » signifie « écoutez ».¹⁰

⁷H.BASSET, *Essai sur la littérature des berbères*, Ibis Press, Paris, 2007, p 101/105.

⁸Vladimir Propp, *morphologie du conte*, Editions du Seuil, paris, 1965 et 1970, p 71-77.

⁹ Mammeri M., *Contes berbères de Kabylie*, Paris, France, 1996, p, 6

Selon J.M.DALLET « Amacahu » veut dire «*Mon conte* »¹¹ Il écrit aussi que: *Tamacahut a une marque stylistique faite d'introduction et de conclusion comme*
« *Macahu. Rebbiadyesselhu, ad tyedel am usaru !* » (*Un conte. Dieu le rende plaisant, qu'il le rende semblable à un galan !*).¹²

Et TERRAHA Zahia selon son interprétation « Amacahu » « *c'est un conte de nuit que je vais raconter* »¹³

✓ **Les buts des formules initiales :**

- Attirer l'attention de public.
- Il n'a aucune relation avec le conte.

✓ **Les fonctions des formules initiales :**

- Attentif (attirer le publique).
- Ils n'ont aucune relation avec le conte (formule indépendante)
- Il annonce le voyage de monde réel vers irréelles la prononciation de ces formules le silence règne

Henry basset, considère ses formules comme des formules magique leurs but pour éloigne le male et le malédiction pour qu'elle n'atteigne pas le narrateur et son public.

✓ **Les formules finales:**

- Tamacahut-iwtefra, akkenifranyirden d temzin ,ass n leidadneččtimezin, ad nernuseksu n temzin, ad narnutacriht s ufella.
- Tamacahut-iwtefraakkenifranyirden d temzin, nettat terra aħriqahriqnekkeninerraabridabrid .

¹⁰Frobenius L., *Contes Kabyles, recueillis par Léo Frobenius, Tome 1 : sagesse, traduction des textes allemands par MokranFetta, préface de Camille LACOSTE-DUJARDIN, 1999, p, 20*

¹¹Dallet J.M., *Dictionnaire Kabyle-Français, parler des AtMangellat, Algérie, Paris, 1982, p, 790*

¹²Idem., *Cité par Conseil-Danse, Encyclopédie Berbère, France, P 2084*

¹³TERAHA Z., *L'art de raconter et d'écouter, la vieille conteuse raconte, les enfants écoutent comment et pourquoi ? , Université Mouloud Mammeri, Tizi ousou, p, 4*

-Tmacahut-iwllwawlwad, wwiḡ-tt-id iwarraw n lejwad, uccanenaten-iḥreqrebbi, nukkeniay-yeḡfurebbi.

-Tamacahut-iwtfuk, wwiḡ-tt-id lwadlwadiwarraw n lejwad.

-Awerneččiamessas, awernedduḥaffi, ilaenaya-k a sidiRebbi.

✓ **Le rôle des formules finales** : Elles indiquent la fin de l'histoire.

« *Tamacahut-iwllwawlwad, nniyt-id i warraw n leḡwad. Uccanenaten-yaxdaeRebbi, nekni ad ay-yaḡfu* », qui veut dire « *Mon conte merveilleux court de rivière en rivière, je l'ai raconté aux enfants des braves. Que Dieu maudisse les chacals et nous bénisse* »¹⁴

« *Tamacahut-iwllwawlwad ; ḥkiyet-id i warraw n leḡwad. Nekkni ad ay-yaḡfuRebbi, uccanen, a ten-yeḥraqRebbi* » (*Mon histoire a suivi le lit de l'oued, je l'ai racontée à des fils de seigneurs. A nous, que Dieu pardonne, quant aux chacals, qu'il les grille !*).¹⁵

✓ **La fonction des formules finales** :

-Elongé la malédiction

-Il annonce le retour à la réalité qui est immorale

Henry basset : considère ses formules comme des formules magique leurs but pour élongé le male et la malédiction pour qu'il matage pas le narrateur et son publique pour séparer le monde magique et le monde réel.

8-Le temps dans le conte kabyle :

Le temps des contes kabyle est «*un temps qui se situé en arrière du présent* ».¹⁶

On ne peut pas déterminer le lieu et le temps du conte, généralement il commence par des formules qui le renvoient à un temps encore dans le passé :

·Il était une fois...

·Zikzik...

·Di zmanaqdim...

·Yellayiwén n wass...

¹⁴Idem, p, 4.

¹⁵Dallet J M.,.Cité par Conseil-Danse, Encyclopédie Berbère, France, P 2084

¹⁶Georges, J, *Le pouvoir des contes*,Edition Casterman, 1993, p142

- Ass-mi ihdrenlewhuc...
- Yellazik...
- Yellayiwen n selttan...
- Llan sin n watematen...
- Zikdegyiwen n tmurt...
- Asmitesawalddunit...

Selon Christophe Calier : « *les contes se déroulent dans un passé mais ce passé ne ressemble pas à celui de l'histoire : il est sans date et sans réalité, les premiers mots du conte renvoient au temps des origines, au monde perdu auquel nous n'avons plus accès «il était une fois... »*¹⁷

Le début du conte informe que les événements ou l'histoire est très ancienne remonte à une époque lointaine. Une fois que le narrateur commence son histoire.

ANDREE JOLLES dit « *l'action se situe loin, bien loin d'ici dans un pays lointain se passe, il y a longtemps, bien longtemps*¹⁸ » et « *Le lieu est partout et nulle part et l'époque toujours et jamais* »¹⁹

9-L'espace et le lieu dans le conte kabyle :

Dans le conte de la tradition orale, l'espace de déroulement des actions reste toujours inconnu, sans aucune indication comme le temps, le pays et la région ne sont jamais précisés, sauf certains éléments telles que : le forêt, la fontaine, le château, la montagne...etc.

Nous ne savons jamais de quel village ou pays il s'agit.

«L'espace est comme le temps, indéterminé. On parle de (royaume) mais sans jamais indiquer de quel pays il s'agit, et l'espace, comme le temps, n'est pas celui du monde réel : lieu fantastique, peuplé d'orges et de monstres, superposition d'un monde « humain » et d'un

¹⁷C. Calier, *La clef des contes*, Edition, Ellipses, Paris, 1998, p, 41

¹⁸Jolles, A, *les formes simples*, Paris, Editions du Seuil, 1972, pp195/199.

¹⁹Idem., pp 195/199

monde « féérique » séparés parfois par des frontières matérielles, comme les montagnes ou les fleuves»²⁰

C. Lacoste Dujardin mentionne le lieu d'habitation dans le conte qui est Tamurt « le pays », les mots Taddart « le village » et Adrar « la montagne » sont des indices suffisants pour représenter la Kabylie, selon Daniella Merolle qu'il suffit d'être dans le conte pour désigner la Kabylie « dans le conte, la langue et l'espace en tant que tamurt et taddart, définissent une Kabylie qui n'a pas besoin d'être affirmée, car elle est une donnée »²¹

10-Les occasions des narrations des contes :

- Le soir, la nuit.
- Pendant l'hiver pour oublier la fatigue, la faim
- Pendant les fêtes traditionnelles
- Rarement le jour.

²⁰Haddadou M.A., *Introduction à la littérature berbère, Introduction à la littérature kabyle*, HCA, Alger, 2009, p, 136

²¹Merolla D., *De l'art de la narration tamazight (berbère)*, Paris, 2006, p, 34

Conclusion

Les contes kabyles a des grandes valeurs dans la société berbère traditionnelle, il est basé sur des étapes selon la structure et la classification, Il est constitué d'un véritable fond culturel le reflet d'une culture populaire enrichissante qui porte en son sein une parole vivante d'une grande fécondité, transmis de bouche à oreille issu du patrimoine populaire, il contient un groupe d'événements et des personnes de l'imagination, qui joue un rôle important dans le quotidien d'un individu, et il a des effets positifs sur les enfants, y compris améliorer l'imagination de l'enfant et accroître sa culture et sa créativité, et cela contribue à déterminer la profession qu'il juge appropriée pour lui à l'avenir, car les histoires incluent souvent différentes façons de faire et contiennent différentes cultures à travers le monde Cela soulève la curiosité de l'enfant et augmente son désir d'expérimenter et d'apprendre.

Il fait la distinction entre le bien et le mal, car les histoires aident les enfants à connaître les manifestations du bien et du mal de manière indirecte afin d'augmenter les capacités de réflexion et d'analyse de l'enfant, et aider les enfants à gérer leurs émotions, et d'augmenter le sentiment de plaisir et d'excitation de l'enfant.

Chapitre II :
La représentation
d'imaginaire de l'ogre et
l'ogresse dans le conte kabyle

Introduction :

L'être humain par nature aime l'imaginaire, bien que notre imagination soit petite, transcende les limites car c'est le moyen le plus puissant d'exprimer la pensée et le sentiment ensemble dans une expression efficace. C'est ce qu'une personne ne peut pas voir dans la réalité, et c'est un processus qui fonctionne pour visualiser un certain nombre d'images irréalistes, car c'est l'un des éléments les plus importants de la créativité en général, que ce soit dans l'art de la peinture, de la littérature ou autres arts. Et dans l'écriture et la littérature, l'ingéniosité de l'écrivain apparaît dans sa capacité à formuler des images imaginaires et à les lier les unes aux autres c'est ce qui l'a fait d'intervient et crier des éléments surnaturels appartenant au monde imaginaire, comme l'ogre et l'ogresse.

I-Définitions de concepts :

1-Image :

Une image est une représentation visuelle, voire mentale, de quelque chose (objet, être vivant et/ou concept) Elle peut être naturelle (ombre, reflet) ou artificielle (sculpture, peinture,), visuelle ou non, tangible ou conceptuelle (métaphore), elle peut entretenir un rapport de ressemblance directe avec son modèle ou au contraire y être liée par un rapport plus symbolique.

Pour la sémiologie ou sémiotique, qui a développé tout un secteur de sémiotique visuelle, l'image est conçue comme produite par un langage spécifique.

Platon donne une des plus anciennes définitions de l'image : « *J'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre*¹

« **L'image** pose le rapport de la littérature avec les arts du visible. Lessing a défini l'opposition de la peinture et du récit comme celle de la représentation spatiale, qui soumet ses objets à une perception simultanée, et de la représentation temporelle qui déploie le récit, la séquence verbale du poème. Le rapport du mot ou spectacle est un rapport

¹ Image, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Image>

déficitaire : le livre ne peut pas offrir la présence et "l'insularité" qui, dans le tableau, la photo et l'instantané cinématographique, font de l'objet d'une manière d'absolu... »²

« l'image est une " ombre d'objet" ou encore elle "n'est même pas un monde de l'irréel", tout les qualités de l'imagination ne sont que "néant"; les objets imaginaire sont "louche"; " vie factice, figée, ralentie, scolastique qui, pour la plupart des gens n'est qu'un pis-aller, c'est elle précisément qu'un schizophrène désire ... Son rôle dans la vie psychique est ravalé à celui d'une possession quasi démoniaque le néant prenant une espèce de consistance "magique" par le caractère "impérieux et enfantin" de l'image qui s'impose avec entêtement a la pensée. L'image ne peut jamais être atteint par une "induction" des faites d'expérience concrète, mais par une "expérience privilégiée" dans la soi-disant phénoménologie psychologique recèle le secret, nous semble contradictoire. L'image n'est jamais un signe arbitrairement choisi, mais est toujours intrinsèquement motivé, c'est-à-dire est toujours symbole. C'est finalement par ce qu'elles ont manqué la définition de l'image comme symbole que les théories précitées ont laissé s'évaporer l'efficacité de l'imaginaire. et si Sartre voit bien qu'il y a une différence entre le signe conventionnel, non positionnel et qui ne donne pas son objet et l'image, il a le sort de ne voir dans l'image qu'une dégradation du savoir, qu'une présentation d'un quasi-objet, et de la renvoyer ainsi à l'insignifiance. »³

2-L'imagination :

C'est tout ce que l'esprit humain ne reconnaît pas dans la vision, qui n'est pas dans la perception de son esprit à partir de la profondeur de sa connaissance de quelque chose qui n'a pas de caractéristiques.

Selon Gilbert Durand ; « l'imagination se résout en mémoire, en une sorte de compteur de l'existence, se détraquant dans le désintéressement du rêve, se régularisant par l'attention perceptive a la vie. Or Sartre remarque qu'on ne peut confondre l'imaginer et le remémoré. Et colore bien l'imagination de résidus posteriori, il n'en pas moins exacte qu'il existe d'une naissance propre à l'imaginaire différenciant la pensée du poète de celle du chroniqueur ou du mémorialiste ». ⁴

² J.Demougin., *Dictionnaire des littératures*, Larousse, P752

³ D.Gilbert, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Editions, Dunod., p18, 19, 25

⁴Idem., p16.

3-L'imaginaire :

Une œuvre basée sur l'imagination et la perception qui éloigne son propriétaire de la réalité. Peut-être aussi défini sommairement comme le fruit de l'imagination d'un individu, d'un group ou d'une société, produisant des images, des représentations, des récites ou des mythes plus ou moins détachés de ce qu'il est d'usage de définir comme la réalité.

Le concept d'imagination a plusieurs significations, et il peut être attribué à de nombreuses significations et dépend de l'utilisation que d'autres chercheurs en font, de leur point de vue et des différents champs théoriques qui s'y réfèrent. L'imagination est une idée tangible et engageante de l'esprit. « *L'imaginaire, notion qui relève du concret et participe de l'esprit. Il met en scène les*

Fantasmés, les rêves d'un sujet individuel, du groupe ou l'interaction des deux. D'où la double notion d'imaginaire individuel et collectif». ⁵

Le concept de société est lié à la singularité de l'être humain, car il ne s'en sépare pas, et l'importance de l'imagination sociale ne s'écarte pas non plus du génie de l'imagination humaine, mais elle diffère en ce que l'imagination individuelle semble plus distinct que l'imagination sociale car il est codifié, élégant et créatif qui donne des idées inspirantes.

L'imaginaire kabyle et fertile et pour beaucoup d'homme et de femme il est à la limite de la croyance. Il arrive souvent que l'on évoque le surnaturel on ajoutant un commentaire en ces termes : " je ne sais pas si cela excite ou pas" ce qui est un aveu de doute. Bien des manifestations surnaturelles sont islamisées, moyenne simple de perpétuer une croyance plus ancienne. Ainsi en est-il des nombreux gardiens qui coïncident souvent avec des saints musulmans. Les anciens mythes ont été suspendent qu'il que peu oubliés et relayés parfois par un imaginaire arabe qui a pénétré par l'intermédiaire des hommes émigrés dans les villages algérienne. Ainsi rencontre-t-on, on culture kabyle, une partie de l'imaginaire des milles et une nuit, par exemple des personnages comme Haroun Er Rachid, Aladin, des génies et nombre d'autre héros des récits de ce répertoire masculin, tandis que le répertoire féminin reste d'avantage fidèle en narration d'un imaginaire plus spécifiquement orale et kabyle. Dans celui-ci, les personnages sont, par exemple teryel (l'ogresse), antifemme, stérilisante,

⁵ Kherdouci H, Thèse de doctorat, « *La poésie féminine anonyme Kabyle : approche anatropo-imaginaire de la question de corps* ». 2007. p27

*dévoreuse de femmes et d'enfants, ou talafsa (l'hydre) a sept têtes, détentrice de l'eau qu'elle ne libère qu'en échange du sacrifice d'une jeune vierge, ou encore mqidech, le héros malin.*⁶

4-1-L'imaginaire collectif ou sociale :

Est un ensemble de symboles, de coutumes ou de souvenirs qui ont une signification spécifique et partagée pour toutes les personnes qui font partie de la société.

L'imagination collective étudie l'esprit créatif des sociétés qui aiment l'invention. Il analyse également comment le noyau culturel des sociétés créatives revitalise et revitalise les systèmes économiques, sociaux et politiques.

*« L'imaginaire social souligne le monde réel, véritable qui structure en systèmes de valeur, de représentation et engage un sens pratique et commun »*⁷.

*« L'imaginaire sociale procède de la description correcte de vécu en analysant les images générales qui échappe à son autorité .On parlera de phénoménologie sociales, c'est à dire d'une sociologie au sein de laquelle les faits ne sont jamais coupée des régions de la conscience, d'un regard sur les choses qui met entre parenthèses leur essence »*⁸.

4-2-L'imaginaire individuel :

L'imagination individuelle est une méthode utilisée pour générer des idées à partir de la pensée, des idées imaginaires aux solutions qui peuvent être utilisées pour résoudre un problème ou pour créer ou développer quelque chose.

L'imaginaire individuel *« L'imaginaire individuel est incarné par le monde fantastique, irréel dans lequel l'individu est familier de son être »*⁹

5-Symbole : Est un mode ou un signe d'un objet, une image, un être vivant, un son ou une marque qui représente quelque chose.

⁶ C. Lacoste-Dujardin, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, p185

⁷ Kherdouci., H, p, P27

⁸ PATRICK LEGROS, *Sociologie de l'imaginaire*, Edition, Armand colin, 2006, P15

⁹ *Idem*, p27

« La symbolisation est un mode de désignation qui recouvre simultanément le processus de représentation et le système de signification. L'usage courant du mot « symbole » tend soit à le confondre avec un monde de signification (mais dans ce cas il suffit de parler de signe), soit à le restreindre à un monde particulier de représentation (mais dans ce cas il suffit de parler d'image). »¹⁰

6-La représentation et l'imaginaire

La représentation : C'est la façon par laquelle la pensée se manifeste, c'est la conséquence de la création imaginaire.

« Est le fait de faire apparaître d'une manière concrète (par allégorie, emblème, symbole) L'image d'une chose abstraite. Les représentations s'organisent en systèmes pour exprimer les valeurs propres à la culture kabyle. ».¹¹

L'imaginaire : Crée des images qui sont traduites sous forme de représentations, qui sont inscrites dans le social.

7- Les personnages de conte :

Dans le conte kabyle on peut trouver des personnages réel comme le héros et irréel tels l'ogre et l'ogresse (Wayzen, teryel ou talafsa).

Le héros : Est un personnage qui joue un rôle très important dans le conte kabyle, il peut être masculin ou féminine (un prince ou une princesses). Il occupe une place plus distinguée par rapport aux autres personnages.

Selon le dictionnaire des littératures française et étrangère de J.,Demougin a défini le héros comme suite : « le héros appartient d'abord à l'univers de la méthodologie dans l'indécision des origines ou l'homme cherche à se situer par rapport au dieu et à l'animal, «l'apparition de héros stabilise l'image de l'homme » (M .Augé, génie du paganisme 1982) : le héros de l'épopée et de la tragédie grecques est celui qui a définitivement un visage

¹⁰ Thomas Joël., *Introduction aux méthodologies de l'imaginaire ? Ellipses ? Paris, 1998, p 24*

¹¹ *Idem*, p, 27

humain. Agent (culturelle ou civilisateur » il fonde l'histoire humaine mais on même temps il par la-il rejoint l'univers de la morale et de la littérature ». ¹²

- ✓ **L'adjuvant** : Ce sont des personnages gentils qui représentent l'aide, comme le vieux sage (amyar azemni), ils donnent des résolutions des toute les problèmes.

« Dans la structure actantielle d'un récit, l'adjuvant désigne une catégorie abstraite qui place un actant dans un rôle bénéfique définissant une (sphère d'action) positive, en relation le sujet-héros »¹³

- ✓ **L'opposant** : Ce sont des personnages méchants qui représentent le mal, qui causent toujours du tort au héros comme l'ogre et l'ogresse, la sorcière, la belle-mère ...

« Le terme désigne le personnage qui se pose à la réalisation de l'action le (le don) et qui définit comme l'antagoniste ou comme l'agresseur (Propp). Il commande des séquences d'inversement caractérisées : combat, tromperie, etc... »¹⁴

Comme nous savons tous que les contes diffèrent dans la façon dont elles sont racontés d'une personne à une autre et d'un village à l'autre. Il y a ceux qui changent certains événements ou les noms de personnes ou mélangent deux contes en une seule conte. De ces contes que nous nous les analyserons et les comparerons avec d'autres versions.

-Les écrivains des versions qu'on a utilisées :

D'abord on va donner quelle que informations sur les écrivains des versions des contes que nous avons utilisés dans notre travail :

- ✓ **Taos Amrouche ou Marguerite** : Née à Tunis le 4 mars 1913, est une artiste et écrivaine d'expression française et interprète de chants traditionnels kabyles, elle est la fille de Fatma Ait Mansour Amrouche et la sœur de Jean Amrouche , morte à l'âge de 63 ans le 2 avril 1976 à Saint -Michel.
- ✓ **Leo Viktor Frobenius** : Née le 29 juin 1873 à Berlin est un écrivain et ethnologue et archéologue allemand, mort le 9 août 1938 à Biganzolo, Italie
- ✓ **Jean-Marir Dallet** : Née le 3 septembre 1940 à Nantes, Dallet est un écrivain et marin.

¹² J.Demougin, *Dictionnaire des littératures française et étrangère*, Larousse, 2005, p704

¹³ *Idem*, p16

¹⁴ *Idem*, p...

- ✓ **Salem Zenia** : née le 26 septembre 1962 à Friha, est un journaliste écrivain Algérien, il vit à Barcelone.
- ✓ **Oulahlou** : Son vrai nom Abderrahmane Lahlou, née le 9 août 1963 à Takorabt à Ighil Ali de Béjaïa. Il a suivi c'est études supérieures à l'université de Constantine Sireta, c'est un chanteur kabyle.

II-La comparaison entre nos contes recueillis orale kabyle et les autres versions :

1-Premièrement on va commencer par le conte de Mqidec, il a plusieurs versions dont :

-Mqidec d teryel→ *Corpus*

-Σmer nnefş→ *Salem Zenia, Yella zik-nni p97*

-Les aventures d'Iccer, le garçon pas plus haut qu'un ongle→ *Léo Frobenius, Contes kabyles p254*

-Les aventures de mqidec→ *Léo Frobenius, contes kabyles p 261*

-Mqidec et l'ogresse aveugle→ *Auguste Moliras, p 136*

-Histoire de Blæajuţ→ *Taos Amrouche, Le grain magique, p203*

-Beleajuţ d teryel→ *Youcef Allioui, contes du cycle de l'ogre, contes kabyle « timucuha »*

-Mqidec→ *Chanson cité dans Abranis. K*

-Mqidec bu Lehmun→ *J. M, Dallet, Contes kabyle Inédits, p265*

Il existe encore de plusieurs versions, donc ce ne sont que quelques-uns d'entre eux. Nous analyserons et comparerons entre les trois premières versions de conte Mqidec.

a-Le résumé de conte (Mqidech) :

Il y a un homme nommé Mqidech. De par l'intensité de son intelligence, il a toujours voulu posséder les choses de l'ogresse.

Un jour, il a vu le drap de l'ogresse suspendue, alors il a voulu en avoir la possession. Il a pris cette drap, la remplit d'épines et la remit à sa place. À la tombée de la nuit, l'ogre l'a emmené dormir sur lui, et les épines ont commencé à les percer, alors elle l'a jeté, donc Mqidech il le prit. Et à la saison des figes, il est allé au verger de l'ogresse, et il a commencé à manger et à voler les figes de ses arbres jusqu'à ce qu'elle l'a attrapé, mais il s'est enfui, alors elle l'a gardé dans son verger jusqu'elle l'a rattrapé et a décidé de le faire cuire pour manger. Elle a dit à sa fille de mettre le pot sur le feu et de faire cuire Mqidich, mais elle ira inviter ses sœurs à manger. La fille de l'ogresse a commencé à préparer Mqidech pour la cuisine, elle a pris le couteau pour l'abattre et il lui a dit : Pas comme ça, je vais te montre comment abattre, comme ça Mqidech a massacré la fille d'ogresse et la cuire et fui.

Le conte Mqidec est une histoire très connu dans la société kabyle, Le nom Mqidec est-il formé par (qeddec ou aqedac) est un symbole d'hyperactif, qui signifie l'intelligence et ruse, débrouillard et éveillé, ou bien Mqidec bu lahmum ur iggan ur ittenudum, veut dire Mqidec qui ne dort et n'a pas sommeil.

« Ce n'est pas un prénom ou nom usuel en Kabylie, mais, désignant ce héros tout particulièrement, il est connu de tous « Mqidec » vient d'une racine arabe dont la forme Q D Š signifie servir, aider, accomplir des besognes domestiques, faire des commissions. »¹⁵

Par contre à la deuxième version, il est nommé par Σmer nnefş par rapport à la moitié de la pomme que sa mère a mangée avant sa naissance quand il est né, il est né comme un demi humain, alors sa la appelé Σmer nnefş, ce nome est un symbole d'un demi-être humain, ce qui signifie que ce n'est pas une personne ordinaire, il est complètement différent malgré sa déférence avec les humains, mais il est très intelligent et plein de bizarreries.

« Demi homme, malingre, en tout cas difforme, le héros supporte les conséquences de cette demi-manducation due à une faute de son père. Ce nanisme est compris comme une partialité : Mqideš est fraction d'homme, demi-homme, tout comme le fruit mange par sa mère était demi-pomme. »¹⁶

Dans la troisième version il est nommé par Iccer, le garçon pas plus haut qu'un ongle par rapport à sa mère par ce qu'elle était stérile, alors toujours prie dieu pour qu'il ait un

¹⁵ C., Lacoste-Dujardin, *Le conte Kabyle, Etude ethnologique*, p91

¹⁶ *Idem*, p93

enfant, même si c'était un ongle, puis Dieu a accepté sa prière et lui a donné un enfant pas plus haut qu'un ongle.

Chacun de ces trois noms se réfère à une personne et il est Meqidec, qui joue un rôle important dans l'histoire. Il raconte qu'il y a une personne nomme par ce nome. Il est très intelligent et rusé, essayant de vaincre l'ogre. En malgré sa méchanceté et sa force, elle ne pourra pas vaincre Mqidec.

Ce conte raconte l'histoire qu'un ogre laid et rusé qui craint tous de s'emparer de beaucoup de biens auxquels personne ne peut faire face, sauf une personne et il est Mqidec ou Σmer nefς, Iccer. Cette histoire diffère dans la façon dont elle est racontée d'une personne à une autre et d'un village à un autre. Il y a ceux qui changent certains événements ou noms de personnes ou mélangent deux histoires en une seul conte, donc d'ici nous allons extraire les communs et différents points du tableau ci-dessous.

Tableau n^o 1 :Le conte de « Mqidec ».

Conte 01	Version 01 : Corpus	Version 02 De Frobenius	Version 03 : De Salem Zenia
La situation initiale	Il a commencé la narration par le personnage Mqidec qui n'a pas de sommeil il est intelligent et rusé	L'histoire a commencé un homme qui avait 7 filles dont chacune est décidée, alors il a décidé de se remarier, espérant avoir un garçon, mais en vain, mais le mai n'a pas arrêté d'espoir, alors il a prié comme ça «Dieu, laisse - moi devenir père d'un garçon, même si celui-ci ne doit pas être plus haut	L'histoire commence par un vieille homme qui avait 7 belles- filles enceintes, alors il leur a acheté une pomme pour chacune d'elle, mais sur les routes, il a mangé une demi-pomme et chacune d'elle avait un enfant normal, sauf une avait un demi-enfant. Il est nommé par Σmer nefς

		que l'ongle du doigt !» Le dieu avait exaucé le vœu est-il nommé Iccer.	
Les événements	<ul style="list-style-type: none"> - Mqidec a mis des épines dans la literie de l'ogresse -Mqidec a pris la poule d'ogresse -Mqidec vole les figues d'ogresse. -L'ogresse a attrapé Mqidec et le mettre dans un sac. - L'intelligence de Σmer et sa tromperie sur elle en se remplaçant en mettant la pierre dans le sac. -L'ogresse a rattrapé Mqidec une autre fois. -La préparation de la fille d'ogresse pour cuisiner Mqidec. -Une tentative de tuer Mqidec la fille d'ogresse. 	<ul style="list-style-type: none"> -Iccer aide les trois voleurs à voler la vache. -Iccer a trompé les trois voleurs et s'est emparé de la chair. -Iccer a trompé l'homme et lui a pris la mule. -Le plaisir du père d'Iccer et son retour à la maison avec viande et mulet. -Iccer s'est réfugié dans la cabane d'une vieille femme. -Iccer s'est emparé du champ de corneille, de hérisson, de lièvre et de perdrix et leur a coupé la tête et les a emmènes avec lui. -La question d'ogresse Iccer sur la signification de la position de son adossé à l'arbre et posant ses mains sur le tronc. -Iccer a trompé 	<ul style="list-style-type: none"> -Σmer neufs a triché et a pris le cheval. -L'ogresse a hypnotisé Σmer et ses frères dans sa maison en mangeant. -L'intelligence de Σmer et ne pas manger de la nourriture d'ogresse. -Σmer et ses frères s'échappent d'ogresse. -Σmer a pris le moulin d'ogresse à son grand -Σmer a mis les épines dans la literie d'ogresse. Σmer a pris la literie d'ogresse. -Σmer a emmené l'ogresse dans la boîte de la mort à ses frères -L'ogresse a mangé les frères de Σmer. -l'ogresse a attrapé Σmer, et le mettre dans un sac. -L'intelligence de Σmer et sa tromperie sur elle en se remplaçant en mettant la pierre dans le sac. -L'ogresse a attrapé Σmer une autre fois pour le manger. -La préparation de la fille d'ogresse pour cuisinier Σmer -Σmer a massacré et la a cuire.

	-Mqidec a pris les bijoux d'ogresse et l'a fui.	l'ogress et la coupant la tête et la prenant avec lui. -Iccer a retourné à la cabane pour annoncer la bonne nouvelle à la vieille femme, et lui a donné les têtes comme preuve de leur mort.	-L'ogresse et ses sœurs a mangé sa fille.
Situation finale	-Iccer a pris tous les bijoux d'ogresse et s'est enfui.	-Iccer retourne vers son père, et dès qu'il a appris ses aventures, il était plus heureux de savoir à quel point le cœur d'Iccer était bon. -Iccer a épousé la plus belle fille du village.	Σmer a fui.

Après avoir étudié et comparer ces trois versions, nous avons conclu que les trois contes sont complètement différentes du point de vue du début. Quant aux événements, la deuxième version de Léo Frobenius est très différente des deux autres versions.

Par contre la première version que nous avons collecté et la troisième version de Salem Zenia ont trouvé quelques points communs entre eux qui sont :

-Le héros a mis des épines dans la literie d'ogresse.

-L'intelligence d'héros et le remplacement des pierres dans le sac.

-La préparation de la fille d'ogresse pour le cuisinier.

Soit au niveau de la fin d'histoire, les deux contes se sont terminés par la fuite d'héros.

Par quelle formule les contes débutent-ils ? Par quelle formule se terminent-ils ?

Dans la première version la formule initiale est : « Amacahu, *Rebbi ad t-tyesselhu ad tiyzif amzun d asaru* »

La deuxième et la troisième versions ont pas des formules initiales.

La première version termine par une « *Tamacahut-iw tefra am u3eqqa di tfarka* ».

La deuxième version n'a pas de formule finale.

La troisième termine par « *Tmacahut-iw tefra* »

b-Le schéma narratif de conte "Mqidec"

Comme nous savons tous le schéma narratif a six actes différents, Le destinataire (émetteur), un objet (objectif), un destinataire (receveur), ainsi qu'un adjuvant (aidant) et un opposant (adversaire) . Ce schéma inclut parfois aussi le quête, selon qui on la considère on non comme un actant. Selon le conte de Mqidec:

✓ **Destinataire:** Mqidec

Mqidec vit seul n'a personne, il a toujours voulu posséder de la propriété de l'ogresse avec des différents types des astuces, « *uhdey Rebbi ar d ad yuḡal d ayela-iw* »p,

✓ **Objet:** La Possession

La chose qu'il cherche le destinataire c'est la possession de l'ogresse.

✓ **Destinataire:** Mqidec.

L'obtention de Mqidec les propriétés de l'ogresse.

✓ **Adjuvants:** Lunja

La fille de l'ogresse a laissé Mqidec pour prendre ses liens.

✓ **Sujet:** Mqidec

Mqidec qui cherche sur les possessions d'ogresse.

✓ **Opposants:** L'ogresse

L'ogresse a tenté d'entraver et d'éliminer Mqidec. *“Teṭef-it-id seg idarren-is”, “A malḥa heggi-d taccuyt-nni tameqqrant atan tfey-d Mqidec”*

Mqidec → Possession → Mqidec



Lunja → Mqidec ← Teryel

2-Duxièmement on va étudier et comparé le conte de tamacahut n iwayzniwen, il a plusieurs versions dont :

Tmacahut n iwayzeniwen → Corpus

-Axxam iwayzniwen → Salem Zenia, Yella zik-nni p, 119

-La grotte aux trésors de l'ogre → Leo Frobenius, contes kabyles p, 143

Le nom iwayzniwen est un pluriel de nom Wayzen qui veut dire l'ogre. Wayzen dans la société kabyle, c'est un personnage maléfique, il est toujours contre le héros, car il est un symbole de mal.

a-Le résumé de conte Tamacahut n iwayzniwen :

Il était une fois, un homme qui était pauvre, sortait de la maison pour chercher du travail, à mi-chemin, au milieu de la forêt, rentra dans une petite maison, il trouvait des petits trésors, et il aperçut que c'était la maison des ogres, il prenait avec lui une petite quantité pour qu'ils ne se rendaient pas compte, lorsque son frère, qui était riche, sut, ils partaient ensemble le lendemain, en arrivant, le pauvre prenait avec lui une petite quantité, par contre le riche commençait à ramasser tout, à la fin, il finit entre les mains des ogres qui le mangeaient, ils laissaient que son foie sur la porte de leur habitat, son foie qui fut récupéré par son frère et qui avait laissé des traces aux ogres les conduisant jusqu'à sa porte de maison, ils avaient comme objectif de le tuer, heureusement pour lui ils étaient vigilants lui et ses enfants, puis, il appelait tous les villageois pour l'aider, ils finissaient par encercler les ogres dans la maison

du pauvre et les brûlaient, avant de mourir ils disaient : "nous sommes venu le tuer, à la fin, ils nous tuent". Le pauvre devenait riche, vivaient et sa famille ainsi que les fils de son frère en paix.

Tableau n° 2 : Le conte de « Iwayzniwen »:

Nous analyserons et comparerons ces trois versions :

Conte 02	Version 01 : Corpus	Version 02 : Leo Frobenius	Version 03 : Salem Zenia
Situation initiale	L'histoire commencé avec deux frères, l'un riche et l'autre pauvre il cherche un travail.	L'histoire commence par deux frères, dont l'un est riche, et il n'a que des garçons, l'autre est pauvre et il n'a que des filles.	-L'histoire commence par deux frères, l'un avait 07 garçons et riche, l'autre avait 07 filles et pauvre.
Les événements	<ul style="list-style-type: none"> -La découverte de pauvre homme la maison des ogres. - Le pauvre a volé un peu de tout ce qu'il a trouvé. - Le pauvre prêt de son frère, le récipient de mesure. -Le pauvre prêt de son frère, le récipient de mesure. -Le pauvre a rendu le récipient de mesure à son frère avec l'or collé dedans sans s'en rendre compte. -Le riche a découvert de l'or coincé dans 	<ul style="list-style-type: none"> -La découverte de père des filles la grotte des ogres. -Le pauvre a volé une quantité d'or et de pièces de monnaie. -Le pauvre prêt de son frère, le récipient de mesure. -Le pauvre a rendu le récipient de mesure à son frère avec l'or collé dedans sans s'en rendre compte. -Le riche a découvert de l'or coincé dans récipient et est allé voir son frère pour 	<ul style="list-style-type: none"> -Le pauvre a découvert la maison de l'ogre. -Le pauvre va chez le vieux sage. -Garder le pauvre jusqu'à ce que les ogres sortent de la maison. -Le pauvre entre dans la maison des ogres et prend un peu de tout. -Le riche faite comme son frère. -Le riche entre dans la maison des ogres et vole trop de tout. - Les ogres a attrapé

	<p>récipient et est allé voir son frère pour demander d'où il l'avait.</p> <p>-Le riche est allé à la maison de des ogres et a volé beaucoup de tout ce qu'ils possédaient.</p> <p>- Les ogres a attrapé le riche, et l'a mangé, ne laissant que le foie pour le raccrocher.</p> <p>- Le pauvre a volé la foi de son frère, et les ogres l'a découvert.</p> <p>-Les habitants du village ont brûlé les ogres.</p>	<p>demander d'où il l'avait.</p> <p>-Le riche est allé à la grotte des ogres et a volé beaucoup de tout ce qu'ils possédaient.</p> <p>-Les ogres a attrapé le riche, l'a brulé et a pendu son Corp.</p> <p>-Le pauvre a volé le corps de son frère et les ogres l'a découvert.</p> <p>-Le pauvre a brûlé les ogres.</p>	<p>le riche, l'a brulé et a pendu son Corp.</p> <p>- Le pauvre a volé le corps de son frère et les ogres l'a découvert.</p> <p>-Le pauvre a brûlé les ogres, sauf un.</p> <p>-Le pauvre a élevé le petit ogre.</p>
Situation finale	<p>Le pauvre est devenu riche de les possessions des ogres, alors il est devenu joyeusement avec sa famille et la famille de son frère décédé.</p>	<p>Le pauvre a brûlé les ogres.</p>	<p>Le pauvre a tué le petit ogre.</p>

Nous avons déduit de ce tableau que les débuts de ces versions de tamacahut n iwayzniwen, qu'y a des petites différences qu'on peut négliger. Donc on peut dire qu'ont même début.

Les événements de ces trois versions du conte Axxam iwayzniwen, sont les mêmes. Nous trouvons un événement différent, qui est :

-Dans le conte « *Tamacahut n iwayzniwen* », les ogres ont mangé de l'homme riche sauf le foie, et ils ont le pendu. Par contre dans les deux autres versions, ils ont brûlé son corps.

Le conte « *Tamacahut n iwayziwen* », a commencé par une formule initiale qui est : « *Macahu qlem cahu Rebbi ad tiselhu am ussar.* »

Et termine par : « *Tamacahut-iw tefra.* »

Le conte « La grotte aux trésors de l'ogre », il n'a pas des formules initiale et finale.

Le conte « *Axxam n iwayzniwen* », il n'a pas de formule initiale et termine par « *Tamacahut-iw tefra.* »

3-Nous procéderons également à étudier et à analyse de conte de Lunja.

Ce conte à plusieurs versions est :

-Lunja n teryel → Corpus

-La fille de l'ogresse → Leo Frobenius, contes kabyles, p302.

-Lunja, fille de tseriel→ Taoes Amrouche, Le grain magique, p21.

-Lunja→ La chansn engage de Meksa Abedelkader.

-Ronja, La jeune fille plus belle que lune et que rose→ Taous Amrouche, Le grain magique, p181.

Cette histoire est très connue dans notre société, comme il y a ceux qui different par le nom « Lunja ». Il y a ceux qui disent « Lunja » ou « Nuja » ou « Roja ». Ce nom est un symbole d'une beauté éblouissante, qui signifie une très belle femme. Lunja, elle est la femme

à la dot chère pour qui le jeune prince coupe toutes les difficultés et toutes les horreurs pour gagner sa beauté sans pareil.

Le résumé de conte (Lunja) :

Il était une fois un prince qui aimait la chasse. Un jour il est parti à une nouvelle forêt où il a rencontré une très belle fille aux cheveux longs .

Quand elle l'a vu elle lui a demandé de partir car sa mère " d teryel" c'est l'ogresse et qu'elle va le dévorer. et comme il a refusé de partir elle a décidé de le laisser rentrer chez elle et à chaque fois qu'il revenait elle le cachait de sa mère.

Un jour ' Lunja' s'est enfui avec le prince, sa mère teryel les a suivis mais elle ne les a pas rattrapé quand ils étaient en route, ils ont croisé 'ssin iggudar' en train de se disputer il allait les calmer l'un d'eux l'a pris en otage et il a demandé à Lunja de continuer sa route chez lui tout en se déguisant en ' taklit' en arrivant chez lui la famille du prince l'a vraiment cru et elle a vécu avec eux pour une période , le roi a disparition de son fils avec un "Amyar azemni " qui lui proposa une solution avec laquelle il a pu libérer son fils .

Le prince "yusef" a ensuite épousé lunja qui s'est transformée de" taklit " en une très jolie mariée elle brillait comme une étoile le jour de leur mariage le frère de yucef a voulu épouser aussi leur chienne car il croyait qu'elle allait se transformer comme Lunja aussi, finalement le jour de leur mariage la chienne l'a mordu jusqu'à sa mort ce qui a poussé Youcef à leur raconter son vraie histoire.

Tableau n° 3 : Le conte « Lunja » :

Alors on va étudier et analyser entre les premières versions comme suit :

Conte	Version 01	Version 02	Version 03
03	Corpus	Leo Frobenius	Taos Amrouche
Situation initiale	L'histoire a commencé avec le fils du sultan (Yousef) partant en forêt pour chasser, quand il était fatigué,	L'histoire a commencé avec un homme qui avait un fils, et de par l'intensité de son amour pour lui, il l'a	L'histoire commencée avec deux jeunes hommes qui sont allés à la chasse, et ils ont chassé un aigle, et son sang a

	<p>appuyé contre le mur d'une grande maison, au bout de quelques minutes, il a vu une très belle jeune femme.</p>	<p>enfermé loin des gens du village et l'a maintenu isolé par peur que quelque chose lui arrive.</p>	<p>coulé dans la neige, alors l'un d'eux lui a dit, le heureux c'est celui qui épousera une femme a la peau blanche comme la neige et gris comme du sang, alors l'autre dit qu'il n'y a rien d'autre que loundja la fille d'ogresse.</p>
Les événements	<p>-Le chasseur a admiré la fille d'ogresse.</p> <p>-Le chasseur n'a pas peur après avoir su que la fille est la fille d'ogresse et qu'il entre chez elle.</p> <p>-Un sentiment de l'ogresse qu'un inconnu entrant à sa maison.</p> <p>-La fille a menti à sa mère en lui disant que l'étranger était l'oiseau qu'elle mangeait.</p> <p>-Lunja a caché le chasseur dans un pot d'argile.</p> <p>- L'ogresse à enduire</p>	<p>-L'homme a quitté son fils et est parti en voyage.</p> <p>-Les gens du village se réunissent pour planifier comment ils verront le jeune homme.</p> <p>-Les habitants du village ont consulté une vieille femme et leur ont offert de l'aide, et une récompense si elle pouvait amener ce jeune homme le voir.</p> <p>-La vieille femme a trompé le jeune homme et le sortir aux habitants du village.</p> <p>-Les gens du village,</p>	<p>-Le jeune homme a cherché loundja et l'a trouvée.</p> <p>-Loundja a nourris le jeune homme et caché dans un passage souterrain, ou elle se cache avec un grande plat en bois retournée.</p> <p>-L'ogresse est retourné à la maison et a senti une odeur étrange, il est entré.</p> <p>- L'ogresse à enduire tous ces plats en bois et ces écuelles, sauf le plat sur lequel loundja était assise ne se déplace pas.</p> <p>-Loundja s'échappe</p>

<p>tous ces pots sauf le pot ou se cachait le chasseur.</p> <p>- Lunja s'échappe avec le jeune homme de la maison d'ogresse.</p> <p>-L'ogresse n'a pas pu tenir sa fille, alors elle lui a donné un testament de ne pas séparer les deux aigles.</p> <p>- Le jeune homme a séparé les deux des aigles et la vengeance d'aigle en prenant le jeune homme sous son aile et en le soulevant.</p> <p>-Le jeune homme a laissé un testament pour que Lunja aille à la source d'eau et trouve la négresse de son père, qui avait une chienne avec elle, afin qu'elle lui enlève la peau, la porte et suive ce chienne jusqu'à ce qu'elle atteigne la maison de son père.</p>	<p>hommes et femmes, sortent pour faire la connaissance avec du jeune homme.</p> <p>-La sortie du jeune homme, dès qu'il a vu les gens du village, il a cru qu'ils se réunissaient pour le tuer, alors il est parti avec son cheval, en écrasant certains et d'autres s'enfuyant dans la peur de lui.</p> <p>-Les villageois accusent la vieille femme d'être responsable de ce qui s'est passé.</p> <p>-Les gens du village et la vieille femme voulaient se débarrasser du jeune homme.</p> <p>-La vieille femme trompa le jeune homme pour épouser la fille d'ogresse, pense-elle que l'ogresse va le dévorer et l'en débarrasser.</p> <p>-Le jeune homme est</p>	<p>avec le jeune homme de la maison d'ogresse.</p> <p>-L'ogresse cherche sa fille loundja.</p> <p>-Le jeune homme a séparé les deux des aigles et la vengeance d'aigle en prenant le jeune homme sous son aile et en le soulevant.</p> <p>-La transformation de loundja a la négresse.</p> <p>-Le père a essayé d'aider son fils, alors, il a décidé de consulter le vieux sage.</p> <p>-Le père a abattu la plus belle vache au plus haut sommet.</p> <p>-Le père à frappe l'aile de l'aigle et le jeune homme est tombé.</p> <p>-Loundja a pris soin du jeune homme jusqu'à ce qu'il retrouve ses forces.</p> <p>-Le jeune homme a épousé Loundja, et</p>
--	--	---

<p>-Lunja a fait le testament du jeune homme.</p> <p>-Le sultan a demandé à le vieux sage comment débarrasser son fils des aigles.</p> <p>-Le Sultan a abattu une vache stérile et a fait cuire sept couscous couscous, alors il l'a placé sur le sol comme lit pour que son fils tombe dans.</p> <p>-Le jeune homme a survécu aux aigles.</p> <p>-Le jeune homme épouse Lunja, mais aux yeux de son père, elle est une négresse.</p> <p>-La transformation de Lunja d'une négresse a la plus belle fille.</p> <p>-Le frère du jeune homme a épousé une chienne de la négresse pensant qu'elle deviendrait comme Lunja a une belle fille.</p> <p>-La chienne a tué le</p>	<p>parti vers la forêt à la recherche de Nuja.</p> <p>-Le jeune homme trouve Nuja et lui fait part de sa volonté de l'épouser.</p> <p>-Nuja a caché le jeune homme dans un bol d'olive, dans un endroit sombre ou personne ne peut le trouver.</p> <p>-L'ogresse revient à la maison et ne réalise pas le jeune homme.</p> <p>-Nuja s'échappe avec le jeune homme quand l'ogresse dort.</p> <p>-L'ogresse remarquant que sa fille s'enfuyait et la cherchait.</p> <p>-L'ogresse accepte la fuite de sa fille avec le jeune homme et lui conseille de ne pas séparer les deux aigles qui se disputent.</p> <p>- Le jeune homme a séparé les deux des aigles et la</p>	<p>elle est passée d'une négresse à une femme blanche comme neige et gris comme du sang.</p> <p>-Le frère du jeune homme a épousé une chienne.</p> <p>-La chienne a mangé le frère du jeune homme.</p>
---	--	--

	frère du jeune homme.	vengeance d'aigle en prenant le jeune homme sous son aile et en le soulevant. -Nuja a cherché le père du jeune homme, et quand elle l'a trouvé, elle s'est déguisée en négresse. Elle a raconté au père ce qui s'est passé, comme si elle l'avait vu dans son rêve. Et ses nouvelles sur la nécessité d'abattre la plus grosse vache à l'endroit où le jeune homme a été perdu. -Le père a abattu la vache, et dès que l'aigle a atterri, il a frappé l'aile droite, et son fils est tombé. -Le mariage du jeune homme du Nuja et son retour à ce qu'il était.	
Situation finale	Le jeune homme a raconté à sa famille ses aventures et que Lunja était la fille de	Le mariage du jeune homme du Nuja la belle femme.	L'histoire a fini de manger la chienne le frère du jeune homme.

	l'ogresse et non une négresse.		
--	--------------------------------	--	--

Nous avons déduit de ce tableau ces versions de conte Lunja sont différents du point de vue de début. Quant aux événements, ils sont presque les mêmes.

Par contre en terme d'événements ils sont similaires, on ne trouve qu'une petite différence dans la façon dont les événements sont apparus, par exemple dans la première version un jeune homme et une fille d'ogresse sont rencontrés par hasard quand il est allé chasser, mais dans la deuxième version, les gens de villages et la vieille femme se sont unis pour se débarrasser du jeune homme en faisant ses déclarations sur la fille de l'ogresse dans l'espoir de dévorer l'ogresse du jeune homme pour se débarrasser de lui.

La troisième version, l'homme a cherché une femme qui était blanche comme la neige et grise comme le sang. La fille de l'ogresse est la seule à avoir cette qualité, alors il la cherche à la recherche du bonheur. Quant au reste des événements, ce sont les mêmes.

Le conte de la première version « *Lunja n teryel* », a commencé par une formule initiale qui est : « *A macahu ahū rebbi ad tisselhu ad tiyezif amzun d assaru* »

Et terminé par une formule finale : « *Tamacahut iw lwad lwad hkiyet id i waraw n lejwad.* »

La deuxième version de conte « *La fille de l'ogresse* » ils n'ont pas des formules initiales.

Le conte de la troisième version de conte « *Loundja, fille de tseriel* » a commencé par cette formule : « *Que mon conte soit beau et se déroule comme long fil* »

Et terminé par : « *Mon conte est comme un ruisseau, je l'ai conté a des seigneurs* ».

4-Le conte « *taqcict d wayzen* » :

Taqcict d wayzen ; est un conte irréel très connu dans la société kabyle, on trouve les événements de conte différent quelque peu d'une région à une autre, le nom de Slilwan il existe dans la réalité symbole de la beauté

Le conte « *Taqcict d wayzen* » plusieurs version :

- Taqcict d wayzen → Corpus
- Taqendurt icetthēn wehd-s → Salem Zinia, *yella zik-nni*, p77
- Taqcict icerden yef imawlan-is → Salem Zinia, *yella zik-nni*, p73
- Mhmed aserdun chez l'ogre → Léo Frobenius, *contes kabyle tome 2*, p69
- Les sœurs mariées → Léo Frobenius, *contes kabyle tome 2*, p115

Le résumé du conte (taqcict d wayzen) :

Dans le vieux temps y'avait un père de 07 filles et 07 garçons, La période des fêtes arriva. Il a donc acheté des cadeaux pour toutes ses filles, sauf la cadette qui voulait un caftan spécial que le pauvre père n'arrivait pas à trouver. Un jour, il a croisé un ogre qui lui a donné ce qu'il voulait à condition d'épouser sa fille.

Un jour, l'ogre fait semblant d'être un pauvre demandant de l'aide, et dès que la jeune fille a ouvert la porte, il l'a kidnappé et épousé. Ses frères ont décidé de la sauver, alors ils ont creusé un passage sous terrains, jusqu'à la maison de L'orge, ils ont attendu la nuit et ont détaché leur sœur a qui l'ogre a attaché ses cheveux à ses doigts et ce sont enfuis.

Tableau n° 4 : Le conte « taqicet d wayzen »

Nous analyserons et comparerons ces trois versions :

Conte 04	Version 01 : Corpus	Version 02 : Salem Zenia	Version 03 : Oulahlou
Situation Initiale	L'histoire a commence par un homme a au sept garçons et set fille, qui stipule-t-elle pour son père, sauf la plus jeune comme elle stipulait un caftan n'a pas été coupé	L'histoire a Commence par il était temps de pèlerinage, un homme a eu sept garçons et set fille Chacune des filles que stipule-t-elle pour son père, sauf le petit qui a	L'histoire a commence par il y'avait une jolie fille sa famille ne voulait pas la laisser sortir, de peur que quelque chose lui arrive, un jour elle est sortie avec c'est

	par des ciseaux et n'a pas été cousu avec un fil.	stipulait une robe danse toute seule.	copine pour chercher de bois a la forêt.
Les événements	<p>-Le père a cherché le caftan partout et ne l'a pas trouvé.</p> <p>-Il a trouvé avec l'ogre, mais a condition, la fille qui le portait l'épouserait et qu'il viendra un jour où il y aura du tonnerre, des éclairs et des nuages, pour les prendre.</p> <p>-Le père a pris le Caftan.</p> <p>-La fille portait elle était joyeuse.</p> <p>-le jour promis est arrivé l'ogre a pris la fille avec lui.</p> <p>-C'est sept frère fans un chemin souterrain pour lui sauver</p> <p>-Il les a suivis et ne les a pas trouvés.</p>	<p>-Le père cherche la robe qui danse toute seule.</p> <p>-Il la trouve chez l'ogre, mais a condition, la fille qui le portait l'épouserait et qu'il viendra un jour où il y aura du tonnerre, des éclairs et des nuages, pour les prendre.</p> <p>-Le père la pris</p> <p>-La fille la portait</p> <p>-L'ogre a pris la fille</p> <p>- Ses frères sont allées la sauver fans un chemin souterrain, chacun d'eux que est le don que dieu lui a fait, jusqu'à ce qu'ils sortent leur sœur de la pierre de l'ogre</p> <p>-Il les a suivis</p> <p>-Un de ses frères</p>	<p>-Slilwan attrapé un roseau.</p> <p>-Elle a fabriqué une flute en bambou.</p> <p>-Le hautbois s'est transformé en homme, il lui a dit : qu'il viendra quand la foudre, le tonnerre, les nuage, les gouttes de sang ...je viendrai te prendre.</p> <p>-Il la prit.</p> <p>- Ses frères sont allés avec leur chevaux pour la sauver, chacun d'eux qu'est-le don que dieu lui a fait, jusqu' à ce qu'ils sortent leur sœur de la pierre de l'ogre.</p> <p>-L'ogre les a suivis.</p> <p>-Un de ses frères l'a tué avec un poignard.</p>

		l'a tué avec un poignard.	
Situation finale	-Elles ont changé de pays, l'ogre et revenu à sa maison.	-Il a revenu à la maison avec leurs sœur, ils ont fait une fête, et les fille ont juré de ne pas stipuler leur père.	- Il a revenu à la maison il on fait une fête de sept jour et sept nuits.

On trouve de ce tableau que il ya un changement dans la version d'Oulahlou il a ajouté de nouveau pour la littérature kabyle, dans sa poésie chantée on constate que la chanson Slilwan est inspirée d'une histoire ,dans le conte, Slilwan a que 4 frères par contre dans les deux autres versions celle de Salem Zenia et corpus la fille à sept frère et sept sœur , et nous constatons également qu'il a ajouté quelques événement pour sa chanson ,en trouve Slilwan est allé à la foret pour chercher du bois avec ses copines , elle a attrapé un roseau elle l'a fabriqué a une flute soudain un homme (Ogre) est sorti de l'intérieur ,il lui a dit qu' il viendra la chercher un jour foudre, le tonnerre, les nuage, les gouttes de sang ...

Par contre dans les deux autres versions on trouve que la fille stipule que son père lui ramène une robe qui danse toute seule de la version de Salem Zenia et un caftan n'a pas été coupé avec des ciseaux et n'a pas été cousu avec un fil dans l'outre version de corpus, mais le père ne l'a pas trouvé, sauf avec un homme qui est l'ogre, mais ce dernier il a met une condition que un jour ou il y aura du tonnerre, des éclairs et des nuages, il l'emmène avec lui pour l'épousa, on trouve dans notre corpus l'ogre est revenu à la fin sa maison par contre dans les deux autre version, on trouve les frère en massacrer l'ogre.

-Dans la première version la formule initiale est : « *Amacahu !, win id yennan ahū ad yaf lhu.* »

-Dans la deuxième version on trouve que la formule finale : « *tamacahut-iw lwad lwad,wwtey uccen s wezru rziy-t, yewwet-iyi-d s tħbult, ččiyt* »

-Dans la troisième version on trouve Oulahlou a commencé sa chanson par une

formule initiale : « *Amcahu !, telemcahu ,tameintiw ad telhu ;ad tedbae am usaru,ad teqqel anect n ujgu* ».

5-Le conte « *Zzid a dda maħduq arnu-d ciṭṭ* »

Le conte *Zzid à Dda Maħduq arnu-d ciṭṭ* est un conte imaginaire très connu dans la société kabyle, on trouve les événements et les titres de conte différents quelque peu d'une région à une autre, le nom de Maħduq (Leħdaqa) est un symbole de la gentillesse

Le conte : « *Zzid a dda maħduq arnu-d ciṭṭ* », a plusieurs versions qui sont :

- *Zzid a dda maħduq arnu-d ciṭṭ* → Corpus
- Dadda ḥedduq (1) → Salem Zenia , *yella zik-nni* ,p 83
- Dadda ḥedduq (2) → Salem Zenia , *yella zik-nni* ,p87
- Uħric d wungif → J. M,Dallet, *Contes kabyle Inédits*,p31

Le résumé de conte : (*Zzid a dda maħduq arnu-d ciṭṭ*)

Dans le conte de Da Mahdhouq, et celui de deux frères un malin qui s'appelait Mahdhouq et un maladroit qui est le plus jeune. Piégés chez une ogresse après avoir été envoyé par leur maman récontée ce que leur père avait semé piéger les garder prisonnier pendant des mois jusqu'à ce que Mahdhouq rencontra un vieux sage qui lui montra comment s'échapper à cette dangereuse ogresse. Après une attente qui durera des jours et des jours il réussit à s'enfuir et à traverser une rivière en citant une formule magique fournie par le vieux sage que l'ogresse ne connaît pas, par conséquent elle finit par se noyer dans la rivière et les deux frères retrouvèrent leur famille, et la vie continue.

Tableau n° 5 : Le conte « *Zzid a dda maħduq arnu-d ciṭṭ* »

Conte 05	Version 01 :	Version 02 :	Version 03 :
	De Corpus	J. M, Dallet	Salem Zenia
Situation initiale	L'histoire commence par une femme qui vit	L'histoire commence par un homme qui vit	L'histoire commence par il était une fois un vieux homme qui

	avec son mari et ses deux enfants.	avec ses deux femmes.	avait deux belles-filles.
Les événements	<p>-Sa femme lui a donné les fèves.</p> <p>-Il est allé les planter.</p> <p>-il a mangé tout les graines.</p> <p>-Les enfants vont chercher la récolte et avec eux un tamis.</p> <p>-Elle laisse aller le tamis qui se mit rouler.</p> <p>- Elle laisse aller le tamis qui se mit rouler.</p> <p>- Elle est commencé à cueillir la récolte.</p> <p>-L'ogresse les Attrape.</p> <p>- Elle les a pris avec elle.</p> <p>- elle leur donner de la nourriture</p> <p>- Elle les utilise pour faire paître le troupeau.</p> <p>-Les enfante s'échappent grâce aux vieux sage, ils ont traversé</p>	<p>-L'homme acheter les fèves au marché.</p> <p>-il est allé les planter.</p> <p>-Il a tout mangé.</p> <p>-Ces femmes vont chercher la récolte et avec eux un tamis.</p> <p>- Elle laisse aller le tamis qui se mit rouler.</p> <p>-Elle se mit à la Cueillette.</p> <p>-Yemma jidda les attrapes</p> <p>-Elle les a pris avec elle.</p> <p>-Yemma jidda la dévoré les deux femmes sauf fend et simplet.</p> <p>- Elle leur donner de la nourriture.</p> <p>- elle les utilise pour faire paître le troupeau.</p> <p>-Les enfante s'échappent.</p> <p>- Elle a traversé la rivière.</p>	<p>-Le vieux acheté des fèves au marché.</p> <p>-Il est allé les planter dans le champ.</p> <p>-Les belles filles vont chercher la récolte et avec eux un tamis.</p> <p>- Elle laisse aller le tamis qui se mit rouler.</p> <p>- Elle se mit à la cueillette.</p> <p>-L'ogresse les Attrapes.</p> <p>-Elle les a pris avec elle.</p> <p>-L'ogresse la dévore les femmes sauf les bébé ḥaduq d ubuhal.</p> <p>-Elle leur donner de la nourriture</p> <p>-Elle les utilise pour faire paître le troupeau.</p> <p>-Les enfants s'échappent.</p>

	<p>la rivière paisiblement.</p> <p>-L'ogresse s'est levé de son sommeil, elle n'a pas trouvé les enfants.</p> <p>-Elle les a suivis.</p> <p>-Elle s'est noyé dans la rivière.</p>	<p>-L'ogresse s'est levé de son sommeil.</p> <p>-Elle la cherché dans la maison et elle n'a pas les trouver.</p> <p>- elle les a suivis</p> <p>-L'eau de la rivière la emmenée, elle a survécu.</p> <p>-Les frères ont Séparé.</p>	<p>-Ils sont montés sur l'arbre.</p> <p>-L'ogresse les a Suivis.</p>
Situation finale	<p>-Ils sont rentres chez eux sains et saufs.</p>	<p>-Les frères se sont trouvés</p>	<p>-Ils l'on tuée l'ogresse avec une corde qu'ils sont passés par son cou.</p>

On trouve de ce tableau que il ya un changement dans les trois versions en remarque que il y a une grande différence au début du conte on prend la version corpus dans le début c'est la femme qui a donné les fèves pour son mari pour les plantes.

Par contre dans la version de J. M, Dallet un homme qui a épousé deux femmes qui allait au marché pour acheter des fèves, pour les planter dans la version de Salem Zenia on trouve un vieux homme avec ces deux belles filles et ce dernier est parti au marché pour acheter des fèves pour les planter, mais dans les trois versions les hommes mangeant tous les fèves Dans la version corpus c'est les enfants qui vont partir à les champs pour récolter les fèves par contre dans la version de J. M, Dallet et de Salem Zenia c'est les femmes, dans corpus l'ogresse elle attrape les enfants elle les amener avec elle.

Par contre dans les deux autres versions c'est les femmes Dans la version de Salem Zenia et J. M, Dallet l'ogresse dévorer les deux femmes sauf leur bébé, elle les utilise dans les trois versions pour faire paître le troupeau, à la fin l'ogresse dans le corpus elle est noyé dans la rivière, par contre de la version de Salem Zenia « Ḥaduq » là tué, et dans la version de J.

M,Dallet elle est disparaître On remarque que J. M,Dallet a appeler dans sa version yemma jidda.

- Dans la première version de corpus n'en trouve pas la formule initiale, et la formule finale

-Dans la deuxième et la troisième version on ne trouve pas les formules finale, en trouve que des formule finale

Dans la deuxième version : « *Tamacahut-iw lwad lwad ...* »

Dans la troisième version : « *Tamacahut-iw tefra* ».

6-Le conte : « *Saediya bent el haj* »

Le conte Saediya bent el haj est une histoire rarement connu dans la société kabyle.

Le nom Saediya bent el haj est-il formé par (leur père l'haj) c'est un symbole de religion, qui signifie la fille de l'haj Le conte (Saediya bent el haj) a 2 versions :

La première version de corpus Saediya bent el haj a été recueillie par un jeune homme R. Lamrani de village Imeinsren de lareba nath irathen 2020 ; et la deuxième version (mebab asyar) a été écrite par J. M, Dallet dans son livre contes kabyle inédite, qui a été recueillies par les habitants du village de fort- nationale en 1951, qui a été raconté oralement dans la soirée, copié et rassemblé dans son livre qui comprenait un recueil d'histoires des contes kabyle qui ont été traduites en deux langues français et amazigh.

Le résumé de conte :(*Saediya bent el haj*) :

Sadia Bente El Hadj c'est celle d'une charmante fille intelligente qui vivait avec son père (El Hadj) et 06 sœurs dont elle était la plus jeune.

Elle a fait preuve de courage et de responsabilité lors de l'absence de son père alors qu'il était en pèlerinage, elle a pris de gros risques en se portant volontaires pour y aller chercher de la nourriture pour sa famille et cela en affrontant les ogres (wayzen).

Après plusieurs fois de réussite elle se fait attraper par ces derniers auxquelles elle a pu s'échapper grâce à son intelligence. Pour se venger L'ogre aîné la demande au mariage et le

père approuva l'alliance en ignorant la mauvaise intention du prétendant. Pendant la cérémonie Saadia découvre le plan pour cela elle était contrainte de fuir et de se sauver.

Elle demanda alors à un menuisier de lui fabriquer une planque sous forme d'une boîte qu'un prince trouvera sur son chemin lors d'une journée de chasse et emmena chez lui, sauf que cette mystérieuse boîte ne s'ouvre que de l'intérieur une fois de Prince réussit à résoudre l'énigme et que Saadia lui racontera toute l'histoire il décida de l'épouser et de la protéger en quittant son royaume pour un nouveau départ et une nouvelle vie.

Tableau n^o 6 : Le conte de « Saædiya bent el haj »

Nous analyserons et comparerons ces deux versions :

Conte 06	Version 01 : De Corpus	Version 02 : J. M, Dallet
Situation initiale	L'histoire commence par un homme qui avait sept filles, qu'il veut aller au pèlerinage.	L'histoire commence par un homme qui avait sept filles, qu'il veut aller au pèlerinage
Les événements	<ul style="list-style-type: none"> -Leur nourriture et terminée. - La miette sorte pour cherche la nourriture. - La miette elle a trouvé la nourriture dans la maison des ogres. -L'ogre lui attrapa. -la fille ses échappes. -l'ogre a essayé d'entrer la maison. -L'ogre a poisonné les fille sauf la petite. -La fille a trouvés une solution en leur donnant des gouttes de larmes 	<ul style="list-style-type: none"> -Un homme qui a essayé de rentrer à la maison. -Il a drogué les filles sauf les miettes. -La miette a trouvé une herbe magique pour guérir ses sœurs. -Le père et revenu de pèlerinage. -Elle a stipulé qu'elle lui achète une robe magique. -Il a trouvé chez un ogre. -L'ogre la épousé. -Elle amis le voile sur la tête de sa belle-mère. -L'ogre a tué sa mère. -La fille construit un coffre qui s'ouvre de l'intérieur.

	<p>lézard.</p> <p>-Le père est revenu de pèlerinage.</p> <p>-L'ogre demander la main de la fille a son frère.</p> <p>-La fille a donné sa robe de mariage à la nièce de l'ogre.</p> <p>-Elle s'échappe de Mariage.</p> <p>-L'ogre a tué sa petite nièce.</p> <p>-La fille construit un coffre qui s'ouvre de l'intérieur.</p> <p>-La fille de roi la pris, il l'a mise dans sa chambre.</p> <p>-Elle est sorti de coffre.</p>	<p>-La fille de roi la pris, il l'a mise dans sa chambre.</p> <p>-Elle est sorti de coffre.</p> <p>-L'ogre Vien la cherche.</p> <p>-Elle la tué l'ogre.</p>
Situation finale	<p>-Ils se sont mariés et le roi la pris dans son château lointain, et ils ont vécu heureux et béatement.</p>	<p>-Ils se sont mariés, ils firent une fête de sept jours et sept nuit.</p>

On trouve de ce tableau que il ya un changement dans les versions :

Le premier point de divergence est que Saadia dans la version de corpus sort tous les jours pour chercher de la nourriture, alors que dans la version de J. M,Dallet elle resta à la maison tout le long de l'absence de son père.

Le second point de divergence et celui de la visite chez elle, dans la version de corpus c'était un acte de vengeance qui consiste au fait que l'ogre est venu pour se venger, vu que Saadia vola leur nourriture à chaque sortie de chez elle tandis que dans la version de J. M, Dallet c'était un acte d'agression, les hommes savaient que les filles (Saadia et ses sœur) étaient seules, du coup ils avaient l'intention de les agresser et de les voler.

Dans la version corpus l'auteur a cité dans son conte les larmes du lézard afin de réveiller les sœurs de Saadia, or dans la version de J. M, Dallet elle utilise à une plante pour les faire réveiller après avoir vu comment le lézard a réussi à faire revenir son frère.

Passons dans la version de corpus le mariage de l'ogre avec Sadia resta toujours dans l'intention de vengeance par contre dans la version de J. M, Dallet le mariage était la contrepartie de la robe magique offerte par l'ogre au père de Sadia, vu que seul ce dernier avait possession de cette robe demandé par Sadia à son père.

Lors de la cérémonie Sadia se sauva, dans la version de corpus elle fut portée le voile à la nièce de son époux contrairement à la version de J. M, Dallet ou la victime était la maman du mari.

-Dans la première version, de corpus en trouve pas la formule initiale en trouve que la formule finale : « *tamacahut-iw tefra* »

-Dans la deuxième version, en trouve la formule initiale « *A macahu Rebbi ad tiselhu ad tidbee am usaru, ad ttawed annect bbejgu* »

En trouve aussi la formule finale: « *Hattan tmacahut-iw bbiy-t-id lwad ,lwad i warraw lejewad,nekkni ad ay yeefu rebbi,uccanen ad ten yeqqed rebbi, a wer nečč amessas,a wer neddu hafi, ilaenaya-k; asidi rebbi* ».

Après tous ces événements marquant les points de divergence entre la version corpus et la version de J. M,Dallet, la suite de l'histoire restera la même dans les deux versions Sadia se sauva elle portera le nom de « wassyar » afin d'échapper aux ogres et finira par se marier avec un prince.

III-La représentation de l'ogre et l'ogresse dans ces contes.

Nous avons remarqué que la plupart des événements de ces histoires tournaient autour de l'un des deux personnages dans chaque conte :

Le caractère de L'ogre, ou la soi-disant expression kabyle et Wayzin, que nous craignons quand nous étions jeunes, et qui fait maintenant l'objet d'études, et la preuve est qu'elle occupait une bonne place dans cette recherche, car il représente l'élément actif de

toutes les contes dans lesquelles il joue l'un de ses rôles, et représente l'ogre, en le connaissant, symbole de pouvoir et d'expériences brutales.

Il y a un autre personnage non moins important que L'ogre, qui est L'ogresse, qui est appelée par l'expression kabyle Teryel, qui apparaît comme une bête effrayante, une chose étrange, une personnalité effrayante, une robe étrange, de longs cheveux bouclés et de longs doigts, et est très similaire à la méchante sorcière qui a toujours répété ses aventures dans plusieurs histoires.

Le personnage de l'ogresse ou "Teryel " est l'un des personnages les plus importants et proéminents que nous rencontrons dans la plupart des contes kabyles.

L'imaginaire collectif de l'ogresse :

Est un personnage des contes populaires de la tradition orale connue sous le nom de Teryel et connue sous un autre nom Yemma Jidda elle vit seule ou avec sa fille appelée Lunğa ou avec son mari l'ogre Wayzen au milieu de la forêt loin de l'humanité , la moitié de son corps est humaine et l'autre moitié est un monstre , elle est connue pour ses longs cheveux épais et bouclés noirs comme une framboise elle a une apparence effrayante , un corps grand et dense , avec et de très grand seins, gros, portant les ongles longs ,le nez est rouge et énorme, les oreilles pointues, des dents pointues...

Selon Camille Lacoste-Dujardin : « *Teryel, une ogresse acharnée contre la société des homme. Femme terrifiante, le plus souvent solitaire, Teryel erre hors des espaces habités, dans la nature sauvage, la forêt, le maquis, ou, sans maison, elle habite le plus souvent dans une grotte, en quelque lieu souterrain ; souvent, elle fréquente un puits, une fontaine. On l'imagine volontiers comme une forte femme d'aspect effrayant. Cependant, elle peut disposer du pouvoir de métamorphose et se flatteuse, voire séduisante mais trompeuse. Elle à une mauvaise vue, parfois même elle est aveugle ou borgne, quoique ses yeux brillent d'un éclat inquiétant.* »¹⁷

L'ogre : L'ogre (Wayzen) : Est un personnage de conte merveilleux c'est le masculin d'ogresse.

Camille Lacoste Dujardin a défini L'ogre dans son dictionnaire de la culture berbère en kabyle comme suit :

¹⁷ C. Lacoste-Dujardin, *Contes de femmes et d'ogresses en Kabylie, Edition, Karthala, 2010, p21*

« Ogre (*awayzniw* ou *awayzen/teryel*). En kabyle, l'ogre est le plus souvent nommé *wayzen* ou *awayzniw* comme féminin *teryel* (L'ogresse)...»¹⁸

Conclusion :

En fin, nous rappelons que notre humble recherche vise principalement à affirmer et à prouver l'importance de conte comme moyen d'expression. Nous avons consacré la partie pratique de cette étude à l'étude, à l'analyse et à la comparaison de trois versions d'une même histoire.

Le conte kabyle diffère dans la façon dont elles sont racontées d'une personne à l'autre et d'un endroit à l'autre. Ils y ajoutent des événements et des personnages ou leur disent à leur manière. Quant aux femmes plus âgées lorsqu'elles qui confondent les événements d'une histoire avec une autre histoire. Peu importe combien qu'il a changé dans la manière de la narration et dans son titre, mais il y a des points communs entre eux qui n'ont changé pas.

¹⁸ *Idem, Dictionnaire de la culture berbère en kabyle, paris, 2005, p, 269*

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous avons voulu, à travers de cette étude, essayé de voir ce que nous donnait la comparaison entre trois versions du conte et comment une histoire est racontée. C'est ce qui nous permettra d'identifier certaines des différences d'événements de conte et comment une histoire est racontée. C'est ce qui nous amené à collecter des contes différents lieux et à rechercher certaines de leurs versions et motionnée certains d'entre eux et la comparer, puis à extraire les points commun entre eux. Quant aux titres, nous les avons expliqués et ce qu'ils symbolisent, avec un petit résumé de chaque conte avant de commencer l'analyse.

A partir de cette étude et analysent nous avons adopté la répétition du personnage de l'ogresse et l'ogre dans chaque conte, nous les avons donc définis et ce qu'ils symbolisent et donné l'imaginaire collectif de cette personnage.

Bibliographie

Bibliographie

Les ouvrages :

- C. Lacoste dujardin, Le conte kabyle étude ethnologique, Bochéne, Alger, 1991.
- H. Basset, Essai sur la littérature des berbères, Ibis Press, Paris, 2007.
- P. Vladimir, Morphologie du conte, Editions du Seuil, Paris, 1965.
- M. Mammeri, Contes berbères des Kabylie, Paris, France, 1996.
- L. Frobenius, Contes Kabyles, recueillis par Leo Frobenius, Tome 1 : Sagesse, traduction des textes allemands par Mokran Fetta préface de Camille Lacoste-Dujardin, 1999.
- J. Georges, Le pouvoir des contes, Edition, Casterman, 1993.
- C. Calier, La clef des contes, Edition Ellipses, Paris, 1998.
- A. Jolles, Les formes simples, Paris, Edition du Seuil, 1972.
- M. A. Haddadou, Introduction à la littérature berbère : Introduction à la littérature Kabyle, HCA, Alger, 2009.
- D. Merolle, De l'art de la narration tamazight (berbère), Paris 2006.
- D. Gilbert. Les structures anthropologiques de l'imaginaire, Edition, Dunod.
- J. Thomas, Introduction aux Méthodologie de l'imaginaire ? Ellipses ? Paris, 1998.
- C.Lacoste-Dujardin, Contes des femmes et d'ogresses kabyle, Edition, Karthala, 2010.
- PATRICK LEGROS, Sociologie de l'imaginaire, Edition, Armand colin, 2006.
- J.M. Dallet, Conseil-Danse, Encyclopédie Berbère, Edisud, France, 1994.
- J. M. Dallet, Contes Kabyles Inédits, Kabylie du Djurdjura, Textes et Traductions- Deuxième Série, FDB, Fort, national(Algerie), 1967.
- L, Frobenius, Contes Kabyle, Tom 2, Le Monstrueux, Edisud.
- Z. Salem, Yella Zik-nni, Timucuha, Editions, L'odyssée.

-T. Amrouche, Le grain Magique, contes, Poèmes, Proverbes berbères Kabylie, Paris, 1981.

Thèses et mémoires :

-H. Kherdouci, Thèse de doctorat, la poésie féminine anonyme Kabyle : approche anatropo-imaginaire de la question de corps, 2007.

-Z. Teraha, L'art de raconter et écouter, la vieille conteuse raconte, les enfants écoutent et pourquoi ?, Université Mouloud Mammeri, Tizi ousou.

Dictionnaire :

-Demougin, Dictionnaire des littérateurs, française et étrangère, Larousse, 2005, Larousse, 1994.

-C. Lacoste-Dujardin, Dictionnaire de la culture berbère en kabyle, Paris, 2005.

Sites web:

-Image, <https://fr.wikipedia.org/wiki/image>.

Liste des tableaux

Tableau n ^o 1 : Le conte de « <i>Mqidec</i> »	31
Tableau n ^o 2 : Le conte de « <i>Iwayzniwen</i> »	36
Tableau n ^o 3 : Le conte « <i>Lunja</i> »	39
Tableau n ^o 4 : Le conte « <i>taqcicet d wayzen</i> »	45
Tableau n ^o 5 : Le conte « <i>Zzid a dda maḥduq arnu-d ciṭṭ</i> »	48
Tableau n ^o 6 : Le conte de « <i>Saædiya bent el haj</i> »	52

Annexes

Résumé en tamaziyt

Tasekla tamaziyt s tuget tebeđa yef sin yimuren: ammur amezwaru d tasekla timawit, ammur wis sin d tasekla tirawit.

Tamacahut d tawsit ger tewsatın n tsekla tamensayt, teddad abrid n timawit tefka azar deg-s ayen it-yejan tuyal yer tirawit, d asekri arumi asmi id yekcem yer tmuret-nney deg uzgen wis sin n lqaren wis 19 . Tiketi-agi iwekd-it-id unagmay Salem Chaker id yennan deg wawal-is awezlan :« Nurja armi d talit n unekcum arumi, anda i yebda uyerbaz n yedles Arumi , iwaken ad is-lall tasekla tirawit s tutlayt taqbaylit. » Chaker, S. « *La naissance d'une littérature écrit le cas de berbère (kabylie) .»*, in *Bulletin d'Etudes Africaines N°17/18, paris, 1992, p 8.*

Syin akkin nulfan-d atas n wid i yettarun tasekla-agi i yuklalen atas n usekfel di tezyi n iseggasen armi d tallit i deg nettidir.

Irumyen id imezwura i yuran yef tsekla taqbaylit ad nnaf deg tqacucet *Hanoutau* deg useggas *1858, Camille lacoste de jardin, svinyakh , jun mari dalletatg*

Ma ad nuyal yer tmuret-nney (leqbayel) ad nnaf : ben Sdira, Σmer ou Saedi, Boulifa , Marguret, Tawes Amrucatg Ad ner lwelhi-ney yer tmacahut taqbaylit, anida ad nnaf tseea azal leqayen deg tmetti taqbaylit.

Tamacahut tusad seg usugen, dayen yeğğan allay n ugrud yetwali mbaeid, yetfiqi i wayen yellan deg tilawt d wayen yellan d asugenan, yettewali ayen n diri d wayen yelhan d şewab, acku timucuha n leqbayel rununt-d tiherci, d leqfaza i ugrud; nsemres diy kera n les concepts clés ig tawacuden yer usentel aggi ntay ad netef :

Amsawal

Analas

Tamacahut taqbaylit

Azenziy n wallus

Azenziy n yimigan

Annexe I : Résumé en tamaziyt

Deg yixef wis sin, amdan s timad-is yettewacud yer usugen am uzezar, yettidir iyi-s yesuguned sani yebya ad yaweḍ, ney nzemer ad ad nini amzun d taregit i yetargu teedint-d deg walay-is tugniwin i yessaram ad yaweḍ yur-s, asugen-agi yetilid yef sin n turediwin: asugen yetwali umdan s timad-is, d usugen i tetwali tmeti s tuget, diy negga-d awal yef iwudam yellan dixel n tmacahut taqbaylit, ad naf taryel d wayzen iwudam-agi ur lin ara di tilawt.

Timucuha n usentel-ney yeqqen yer usugen. Tazrawt-ney isewi-is dasekfel n tmucuha anda tella teryel d wayzen, d tid yuran yakan , ney d tid yettwacnan am tin n “Slilwan” i yecna Σli Σemran, d tid id nejmaε, yal tamacahut id nejmeε deg wanar nenuda-as-d tin uyur tettak acbih, ama deg yedlisen , ama deg tserit tid yettwacenan, amedya ad neṭef tamacahut n Mqidec tin id nejmeε d tin n Σmer nefš aka is-isema Salem Zenia d tin n Frobunus tin iwumi isema les aventure d’icer nexdmasent amegarad yellan ger 03 aggi n tmucuha amedya : anida nufa de tmacahut n Σmer nefš d yemm-as i yeččan nnefš n tefahet imi, id sea mis ni amzun d nefš tlaqaben-t akken Σmer nefš . Ma yella nuyal yer tmacahut-nni n les aventure d’icer n Frubinus ad naf d yiwet n twacult ur nesei ara derrya tmenna yer Rebbi ad as-d-yefk aqcic ula ma d Icer, ma yella nuyal-d yer tmacahut-nni id nejmeε ad naf tid iy-d-yulsen tamacahut tebdad srid s lheraca n mqidec, ad nini tazwert n tamacahut n Mqidec temxalaf yef snat-nni n tmucuha nniden, ay-agi nufat-id diy deg tmacahut n Dda Hedduq yes akken nettafed amgired ger tmucuha-agi, nttafed diy ayen yettemcabin Mqidec i krad n tmucuha, ašaq-nni isexdam tiherci, allay-is iwaken as-yer lhed i teryel, tamacahut diy deg temnaḍet yef ultmas ad tafed win ara d yalsen tamacahut tmxulef yef tayed ama d ismawen n yiwudam, ama d tigawin yellan deg tmacahut ama d azewel n tmacahut.

Ma nuyal yef tfelwit i nesemres ad naf dinna i nxdem amgarad yellan deg teḥkayettamezwarut d tis 2 d tis kraḍ, anida id nesufey s teleqqayet yef tḥerci d yiwudam usugnanen, wayzen d teryel amek ittwayelben , i tagara n tmacahut xas aken sean lhiba amdan itkukeru mi ara ad bedren isem-is, imi yer tagara yettara lhed fellasen wašaq.

Deg tegrayet-agi, nered swayen id nesemres deg userwes n kraḍ aggi n tleqamin id nujew yer imusenawen, imyura ad nsufey ayen ymegaraden d wayen ur nbedil ara daya iy-yeğgan, neren-d tamusenni amek id suserun timucuha, dayya iy-yeğgan njemε-iten-t-id deg temnaḍin imgaraden, nqaleb yef ulqem nsen-t deg idlisen nsufeyed deg-sent ayen ittaken acbih, ma d isemawen n wayzen d teryel neks-asen-d azamul nsen seg tmacahut, nsefahmed diy amek itent-twali tmetti taqbaylit.

Mqidec d teryel

Amacahu , Rebbi ad t-tyesselhu ad tiyzif amzun d asaru.

Zik-nni, yella yiwen n urgaz i wumi qqaren Mqidec bu lehmum medden akk ssawalen -as s yisem-agi acku d bu txidas, lumeena yehrec atas. Mqidec yettidir wehdes, ur yesei ara win ara ibedden yur-s.

Ma d tteryel d tağğalt tettidir d yell-is Malha. Malha ur i d-ffiy ara akk yer yemma-s d aggur i wumi zzin yitran, d niyya kan win yufan ikelx-it acku kan tesa cwiya n therci...

Yiwen n wass , yeffey yeqsed teryel, iwalat taelqed acttid akken d aberqac, yeggul yenna-as :” euhdey rebbi ar d ad yuyal d ayla-iw”. Yekker yewwid aers-iw n lkermus ihuk-it i ucettid-nni, yeqqim, yergga-tt armi id yeqli yid, tekker, tjemmed acettid-is, truh ad tettes akken kan teqqen allen-is ntan -as-d akk isennanen-nni, ad tezzi yer da asd-intu yiwen, ad tezzi yer ljiha nniden ased-intu wayed, armi d ayen ur teqqel ad tesber,tekker tenna-as:” ruh awer id-uyaled”. Yekker Mqidec yedm-it-id, yessard-it, yerra-t d ussu-is, akken iwala Mqidec leshala-nni mi is-yewwi tazerbit-nni-ines yenwa ad as-yekkes kra n wayen tesa. uyal yezi yef tyazit-nni n tmurt i tesa tteryel , qqaren yef tyazit-a d tabelbult, yiwen ur yesei am tinna . Yergga armi id yeqli yid iruh yuli aqermud-nni yennuje tayazit armi id ikker tteryel tenna-as :”yak tewwid-iyi yides -iw ruh awer id qlibed”. yewwi Mqidec tayazit-nni yesseb-itt yeccat , azekka-nni mi id uki tteryel tefyed yer lhara tettnadi deg ufrag,ger yezra ,tyil temmut .cwit kan akka tteryel am win id tyewten s ubeqqa tenna-as :”waqila d netta ,awwah d netta “.Tmejjed tessawal :”a Mqidec.....”.

Ieedda lweqt yewded lexrif ,tibhirin n tteryel ifent akk tid n medden, mkul mi ara yessub mqidec s ayla-is, ad yedhem ayla n tteryel,yessett mebla lehya am umakker, yekker mqidec zzik yewwi taqecwalt tameqrant iruh s ayla n tteryel. Azekka-nni ieawed am yidelli – nni , d wazekka-nni d sel-azekka-nni armi wwden ukuz n wussan, taedda-d tteryel yer tebhirt-is ad tessefqed lexrif-is ,twala lexrif-is yettwakkes, tenna:”wagi iyi-isneclen tibexsisin-iw,wellah ma truh-as kan akka ar d at-εzuy.

A d Mqidec, azekka ad as-frey, ad teassey, ad t-id-tfey ad tid eelqey si tqejjirt, azekka-nni yuyled am leewayed-is, terggat armi yuli yer tqacuct n tneqlet-is, truh xmit xmit ,tetfit-id

Annexe II : Corpus reucullier

seg idarren-is , yenna-as :”a maci d nek maci d nek a nna tterysel”.tenna-as :”tfeyk-id a yaɛdaw n tneqlin,i tura a zziy d kec a lǧar ameezuz id iyi-yefkan tawayit”.tetfit terrat daxel n tcekkart tewwit, armi wɛden yer tala ,tessers-it yef użerru tama n tala-nni truḥ tettnadi am tmehbult. Mqidec yedmed lmus-nni id yewwi yides ,yesqers-d tacekkart-nni,yeččur-itt d izra,armi tewweḍ s axxam tenna-as :” A Malḥa ,heggi-d taccuyt-nni tameqrant ,atan tfeyed Mqidec”.tellid kan tacekkart-nni tufa aɛmmur n yezra,tmejjed :”A Mqidec....”.yuyaled Mqidec yer leewayed-is(tibḥirt n tterysel).Tterysel teus-it tenna-as:”tikelt-agi ur treggelḍ ara ad akeččey”, akken kan id iqerreḥ yer tenqelt-nni tnetged fell-as am uqjun yelluzen, tewwit yid-s,terra-t daxel n ukufi akken ad irebbi akessum ara ad asd-iqqiden i nettat d yessetmas .ttaken-as itett ayen yebya ,yal mi ara ad ass tterysel ad t-sseqsi ma yeqqewwa ney mazal ad as-tini sufyed kan tadadect-ik ad twaliy yettak-as-d iyēs n uyazid,armi iɛeddan wussan yessawal-as mqidec i tterysel ,tenna-as:”Acu a Mqidec bu lehmum ,acu tebyid” . yerra-as:”muqqel aḍaḍ-iw bdiy ad tuzurey, tura ma tebyid ruh ɛerded yessetmam ,yella ayen ara teččemt”, azekka-nni truḥ tterysel ad ɛreḍ yessetma-s yer imensi,yessawal-as Mqidec i Malḥa:”Arwaḥ kan ad am-diniy,ruh yelq-d tawwurt ,heggi-d taccuyt ad iyi-tsewweḍ .tessuffey-it-id seg ukufi-nni yenna-as: Arwah ad am- ssekney amek zellun”. Yetṭef-d amrar ,yccud-itt akk , yenna-as: ”twalad tura amek ttcuddun”. terra-as: ”ih,fsiyid tura, qerhent-iyi tuyat-iw”. Yenna-as”sleeqlim a weltma,armi d tura i newwed yer sseh”.yetfed lmus-nni yekker ad ttiney ,tenna-as:”awi akk ayen nesɛa ttxil-k kan ur iyi-neqq ara”.

Naqal reggemegh-as i tterysel imensi n leali, lumeɛna maci assa ,ar ass nniḍen.yekker yewwi kra n dheb d lfeṭṭa i tesɛa tterysel,iruh si tmurt-nni.

Tamacahut-iw tefra am u3eqqa di tfarka.

Tmacahut de Mqidec chez Meme Tassadit. Y, 86 ans, Boghni, Bni kofi.

Tamachaḥut n iwayzeniwen

Ma chahu qlem chaḥu rebbi atiselhu am ussaru.

Ass-nni deg ussan rebbi llan 2 watmaten yiwen ysseea; yiwen ur yessei ara d igellil , iker iggelil-nni yenna-as ass-aggi ad ruḥay ad nadiy yef zehr-iw. axdim .

aken yiweḍ yer tnaṣṣif umaday iwalla dextan ad itefyedded yiwen n uxxam yenna-as :ma d imdanen am nek adafey ayen adawiy nay ahat aysxdemen ma d axxam n ubeyzen-iw aduyaley .akken yebeḍ yer din yuffa daxxam n wayzen yuffa 7 n tewwura elint idal akka yufa 7n ikufan n lwiz 7 ikufan n lfetta idal akin yufa 7 lfun n taem yal ljefna tares sufelas 7 tyenjiwin aked 7 yifetaten n ukssum d 7 iqbuchen n waman .aremmi iḥder adiruḥ yeker yedmed tayenjiwt yecad d yal ljefna tayenjajt .yal ljefna afettat isewad 7 n tjeḥimin baman axxater yugad assifiq wayzen nni iruḥ diy ar ikufan nni yal akufi idmed deg-s tawizet aremmi bḍent 7 yarenad 7 silfetta-nni

Aremmi id yiweḍ saxxam tseqsat tmettut-is tann- as : anida tediḍ seg sbaḥ la tnadiy fell-ak yenna-as : ahakan a tmeṭṭut assagi ruḥay adnadiy axxedim aremmi ur dufiy ara mugrey-d axxam i yessean 7 n tebura kecmeḥ ciy-d 7 tyenjajin n taem 7n iftaten n uksum 7 tjeḥimin baman 7 n lwiz 7 n lfetta ufiy axxam-nni daxxam n wayzen.

Yenna-as i tmeṭṭu-is: ruḥ s axxam n gemma awiyi-d aqarwi ad ktily lwiz-aggi Takker truḥ s axxam n ulwes-is ad t-awi aqarwi-nni tufa tanuḍt-is tmud-ast-id umaena terra-as llazuq dges axater tzerra alews-is ulac dacu ysseea tenna- as I uregaz-is: dacu ayxdem uetar ina-yis wellah ar dzerey tker terra-as lazuq. Aremmi t-id-tewwi s axxam tektal lwiz-nni; terra-aset netta ziy tedda twizet dixel ekker tenna-as i wergaz-is: yak niyak atan ihi wellah ar delwiz I dewin yawel seker iman-ik ad waliḍ anssa akka id itawi lwiz .Iker yuy awal n tmeṭṭut-is iruḥ ar gmas-nni inna-as: a gemma ezizen iniyi-d anida akka adetawiḍ lwiz. Imir iker gma-s nni ina-as: a gemma zriyek mqr ueebuḍ- ik imi yalah ateduḍ yidi atwaliḍ s walen-ik! aken bḍen wina kima leada yedmed s kul lhaja 7 iruḥ-d syin ; ma d amcum-nni idemed ticekarin ayteemir ayrennu aremi yekfa yak ayen yellan deg uxxam n wayzen. Tamedit aken id leḥq-n ibuyzeniwen nnan-as:” ariḥa waredayelli axxam-iw ikecmit-id ubarani “netta mazalit dinna aken iteniwalla izazel ifer daxxel ukufi. Staefan iwayzeniwen-nni, imir iqim yiwen deg-sen yer lkanun iḥmud assefud buzal isentay-it deg ikufan-nni aremmi d wis 7 yujaqed daxxel yefyed nnan-as dacu ikidyebin ar uxxam ney dya yfyed imir nana-as anissa akidnebdul

Annexe II : Corpus reucullier

Yenna-asen: bdum-iy-id seg uqaruy aggi inuy uyetaḡ-n ara awal umaæena eahdem iyi ur tsetem tassa-w kren ccant ak ma d tassa-nni eelqent dilbarada. Aremmi dazeka-nni midyussa gmas iwalla tassa-ni la tetargigi ina-as: ccank a yamcum arewu rayik niyak yaleh ukan tedid yidi; Idm-d tassa nni irat-id deg uqelmun iruḡ-d.Tassa-nni tetqudur deg uqelmun-nni tetabaet-id tebuzegrayezt tetyumu idamen-nni . izid yer defir ina-as dachu idtabæ-d.Tnetqed tbuzegrayezt-nni tenna-as:” zik sarmel sarmel tura seḡeher seḡher “,Aken d laḡqen i wayeznawen-nni ufan-d tassa-nni tetwakes sufella n barada .

Gulen ar dafen anwi iteksen sser af uxxam nssen tbeen later-nni idamen nutenni cebḡen iymanenssen arssan lḡwal ijdiden seḡlen bin iserdyan yidssen d iyediden -nsen lḡhun abrid abrid aremi bḡen saxxam-nni .sḡtuḡben saxxam-nni nnan-asen at-sensem inebgirebbi id aggi

Senssenten ccant imensi aran iman-nsen ḡsen .tekred junja yelis bergaz-nni tnejæ iyediden-nni sumesak netqend imecḡḡh -nni daxxel iyediden-nni nnans : a ba ma tsen aneker aneciten ḡalen d babatsen aceku inayassen midyeyeli yid akenejæy aneker ad ten-t-neḡḡ

Tena-asen: eḡset a tarewa atnid uread ḡisen, tzazel yer baba-s tenna-as ḡawel atnid iqediden-ina la-hedren

Iker baba-s isella-asen iruḡ ijeme-d tadert zind akk iwexxam-nni siqecḡan sareyenten.

Imir tuyun I wayzeniwen-nni: qaren-as: nusad at-neḡḡ sareyananey nusad at-nay nyan-anay. Imir agelil nni yuḡal damerkanti yebbid aka yen seān iwayzniwen-nni yeder d twacult-is d yessi-s n gma-s di talwit.

Tamacahut-iw tefra.

Tmacahut n iwayzeniwen chez Memme Rezika. L, 60 ans, Ouad aisi, Bou yilef .

Lunja n teryel

A macahu ahu rebbi ad tissethu ad tiyezif amzun d assaru.

Zikk-ni yella yiwen n miss n selṭan yefey yer şeyada am yal ass iruḥ yer yiwet n lṭaba yenna-as wellah ar assa-gi ad ruhey ad d-seyday dihin yebda yetseyid yaēeya dya isened yer lḥid n yiwen n uxxam ancet-ilat ;cwit akka tḍaled teqcict cebaha-is dayeni kan i d aggur deg iggeni nettat deg lqaēa ama d ssifa ama dimezran.

Imuqel allen-is iwala-t ;tenna-as “ ruḥ ay aqcic s yinna yemma d taryel mulac akteč yenna-as : alla yef wudemim eemday kulci ; yenna-as ad kecmeḡ s axxam-nwen ; tenna-as ruḥ ik-niy yemma d taryel ;tēdda tdegr-as-d imezran-is dya tesulit akken ikchem yer uxxam tebeded yemmas tenna-as ariḥa war-id-yelli axxam –iw ikecmit uberanni uqcic . tenna-as alla a yemma iēddad usseyad iseyded afrux iyelid yer dag-i sebayet-id ččiyet dya tumn-it ;azekka-nni dayen yuḡaled tdegrazed imezran-is dya yuli akken aremi 3n wussan yetassed yures ;dya atan tkecmed yemm-as dya tefar asevad-nni sedaw n lḡefna n wakal tenna-as a lunja acaka ayetterihin tenna-as a yemma daseyadeni id yuḡalen iseyded afrux iyeliyazed dya sebayet –id ččiyet: dya tumen armi id yaḡeli yid tenna –as taryel i yel-is sahluli-d cwit n lḡenni as-tneqnay i yigarwajen-aggi ;

Tebda taryel tetteqen –assen lḡenni tezzid akk fell-assen tebeded yer lḡefna-nni n wakkal tenna-as lunja awid a yemma asseqnay lḡefnna-inna d tameḡart mulac ukan amtidawiy ad terz ,tweḡec ad taf asevad-nni. Teryel tettu amehraz-nni ur is-teqqin ara.

Aken id yewwed lawan n yides taryel tetess bdan lwḡuc ahedren deg ueebbuḍ-*is* dya truḥ s tazela yer lḡefna-nni tesufyed asevad-nni tebdā tesusuf armi wedent 7 n tssusaf yebda umehraz-nni yesqarewih “edez edez, mahraz lunja yewit ureggaz “ yemma-s-nni atssawel a lunja! tāsusafet-nni as-d-tar awal as-dini anēam a yemma ,atelhu atelhu diy ad ikker umehraz-nni ad isqarwih edez edz mahraz lunja yewwit wargaz imir yemass ad tsawel a lunja! tinna as-d-tar awal:anēam a yemma armi fuket 7 tsusafin-nni terra-ased awal yuqel iruḥ ṡṡut -is dayen tekkar taryel tetbeit lunja tēdda i wasif tewwid taryel taqjut tmecaḥ deg wassif ni armi tebaēzaq temmut, tina tuqeled yer defir tyadit yel-is tessawel-as tenna-as: a lunja ad tafem ssin iggudar tnaḡen ad myegzaren, ḡadar ad ten-tefrum tenna-as ma tefram-ten ad-yarfed yiwen degwen tesslad lunja leḡun leḡun armi ufan igidar-nni ad temceččawen myejraḡen inna –as uqcic-nni ad ruḡay ad tnefruy tenna-as lunja: alla tettud dacu iyedena yemma leḡun leḡun yer zdat iruḥ usevad-nni ad tenifru dya itefit igider-nni iēella deg iggeni, yewwit tinna msekit

Annexe II : Corpus reucullier

teqqim ur tezeri sanni ad tar ieedda iluεat-id yenna-as a lunja ad truħed yer talla ad teqimed arif -is ad iruħ taklit n baba ad tagem ad dedu yides teqjunt kssas aglim-is Isit truħed tetbeed taqjunt-nni anida tekcem tkecmed tuy awal-is telħa telħa armi tewwed yer talla teqqim arif armi dewwed taklit-nni d teqjunt-nni texdem ak ayen is-d-yenna sani tara teqjunt-nni ad tar tewwi ageddid-nni mi tewwed s axxam ur tezeri ara sani ad teelq-it tenna –as sanni ad eelqay lgareba-a lalla tenna-as acu akka ikm-id-yebdan a taklit atan useffud-nni dina eelqit atan wwden-d lmal truħ ad tenteqen ur tezri ara amek id tqenen nnan-as dacu id yewdan assa? Taklit-agi tenna-as akken yeħder ad tetes ulac acu ad tsew, taklit-nni di lqaea i teggan teedda teħes yer lqaea akken sudem n sbah eeddand iggudar-nni yewwin aqccic-nni winna issawl-ased :”A lunja amek telid “ tenna –as :ussu-inu di lqaea assumt-inu dinni taduli-inu digenni tyuređ-iyi-d awelidi. Yenna-as a lunja amek tellid? Tenna-as ussu-inu d lqaea taduli-inu d sqef tyurđ-iyi-d a yusef aken armi d kra n wussan issla-asend ccix n ljameε mi i iruħ ad yedden yeħ wudem n sebaħ ieedda issawel-as i babas n uqecic-nni yenna-as: Seliy i řut deg uxxam-ik hedren ayya d wayya, mayella ur tumind ara azekka akidssakiy.

Azekka-nni ieeddad ccix-nni yssela i sut-nni isakkid amyār-nni yekred yessla-asen dacu ahedren dya iwħem ikar iruħ yer umyār azemni iħekka-as ayen yesella yenna-as i umyār-nni, ihi wina d mik d igider it-yewwin, yenna-as ad truħed ad tezlud tafunast warġin nuriw ad tarnud 7 n lejfun n sekssu ad thegid ussu saniyār ad yayelli mmik. Azekka-nni ussand igidar-nni akken wallan lqut-nni sarħen-as-d yelin d lmakla-nni, ma d netta iyelid yer wussu-nni is-ihegga bab-as n igudar-nni neanten ma d lunja teqqim dinna yalant ak d taklit alla yusef.

Σeddan kra n wussan yenna-as bab-as-nni a mmi ad ak-zewġay yerra-ased miss-nni a baba nek ad ayeħ taklit yenna-as: A mmi amek akka ad hedren medden felli assinin mmis n seltan yuy taklit?! yuħal iqvel .

Ass-nni n lħenni iruħ yewwi taklit-nni yer lħemmam tssarded tkess aglim-nni n taklit tarssad lqefetħan ur icereg lmqes, ur txxad tsegnit akken id ffay wahmen mden, taklit tuyaled d aggur weqmen tameyera n 7 wudan n 7 lyali ,yekar gmas n yusef yenna-as i bab-as immi gmma yuy taklit tuqel-d akihin ula d nek adayay taqjunt-agi ney, yenna-as a mmi d taqjunt aketnay, yenna-as yusef nay yuy taklit tuqeled akina nek adayay taqjunt-nni a baba. Yweqm-as bab-as tameyra armi d sebaħ-nni truħ lunja asent-awi lqahwa tufa taqjunt-nni tenyat tuli yeħ uebud-is atesset deg yizareman-is, lunja txlaε ifyit laεqel tessawel i seltan d tmeħħut-is tenna-asen:”A sidi, a lala, sididi d ayeħas lalla tsekndar fell-as “aken i ruħen ufan mmit-sen-nni

Annexe II : Corpus reucullier

yemut taqjunt la atsetet deg uɛebud-is yseħisef kren medlent. I3edda imir yusef iħka-asend amek i tedra yides seg swada tina yuy d lunja n taryel maci d taklit .

Tamacahut iw lwad lwad ħkiyet id i waraw n lejewad.

Tamacahut de Lunja n teryel de Sadia tahar. T,82 ans, Rdjaouna, l'origine d'Ouagnoun.

Taqciet d wayzen

A macahu ahū win dinan ahū adeyaf lhu

yella yiwen n urgaz isea 7warac d 7n tḥedayin ;mi d ḥedren laewacar mkul yiwet di yessi-s nni dacu isetecred as tidyawī « as-dyay »yufa ak dacu ibyan-t ta d tafunart ta d taqenduret ta d shen ta dasebaḍ.....ma d tamazuzet-nni tenna-as nek ayedawid aqeftan ur icareg lemques ur tekki tsegnit.imir ur tid yufi ara.yekka ak leswaq-nni n tadaret-nni ur yuffi ara yaewaḍ dacu ayexdem aremmi d yiwen wass imlal d wayzen yules-as ayen is yeḍran yenna-as tnaḍiy itmazuzt- iw aqeftan ur tekki tsegnit.....tcareḍ-itid yelli yenna-as :yella yuri umaena tinna ayarsen aqeftan-nni atuyal d tamettut-iw .tura akiniy asma atwalid ageffur deg igenni, wayeḍ di lqaea ,lebraq areud ,asnni adassay adaray imaniw daettar, issuturen tin rebbi, ilaq adefay teqciet nni ayedmud tin rebbi

imir wayzen-nni ifeka-as-d i uregaz-nni aqefdan-nni .itf-it id sukukeru, yewḍed s axxam taqciet-nni temut seg lfarḥ teqim la tetqisi deg-s ,la tetzuxu ar yesetma-s .baba-s nni ikecmit uybel acku ifaq-as d wayzen, iggan selxuf af yeli-s , yall-as d teqlaq fell-as. Atan yiwḍed wass-nni amcum, rreud lbraq agefuryusa-d wayzen isqarwiḥed deg tewwuret iqar : “tin rebbi al lmumenin tin rebbi almumnin” truḥed tmectuḥet- nni telli as-d tawurt .yukrit yebbi-t yides yuyit yara-t d tamettut -is aken sellan watmaten-is ifyiten laeqel rruḥen atidselken, gan abbrid ddaw n tmmurt akken adawḍen saxxam n wayzen-nni akken qrib ad awḍen slan-as la tcenu nettat latetru :”truy ifasen-is dimegran, aremi tuyay idaren-is d inezlan, aremi tuyay latruy uḡlan-is d imecḍan. Qimen trajun dinna aremi d yayeli yid walan imezran n uletmatsen icaditen yer idudan-is aken ur- tregl-ara, yiwen n watmaten-nni qaren-as ḥessas, ithessis kan I wayzen ma d wiyad nni adjebden imezran n ultmatsen deg iduda- nni n wayzen aremi itidselken ruḥend ddaw lqae stazela selken-d ultmatsen-nni qqaren-as I winna ithessisen :’ḥesses ya ḥessas ...dya assenyinni atan yukki-d ...

as-inin ḥsess ya hessas :asendyinni atan la yetnaddi deg uxxam-is as-εawden hesses ya hessas ;:atan itebanay-d

Qqarn as hesses ya hessas : yenna asen atan nigena-y sufella n ubrid. Nitenni latazalen ddaw tmuret nnan-as hses ya hssas : yina asen ieeda aney atan layteddu saxxam-ney .Nanas hses ya hessas : yebed saxxam utyufara atan izεef , nuteni ruḥen bden tamuret ma d wayzen-nni yuyal saxxam-is

Tamacahut-iw tefra am u3eqqa di tfarka.

Zzid a dda mħduq arnu-id ccit

Deg zman aqdim tella yiwet n tmeṭṭut teteicci d uregaz-is , akked warraw-is ,aremi d yiwten wass yebḍed lwaqet n tuzut n yibawen , taker deg yiḍ nni tselkhes ibawen iwaken azeka-nni , atenyawi uregaz-is atenizu ,iruh aken yebed ar lexla isegama-s iččaten yak , acku iedez ad yenqec , aken d yuḡal tamedit n wass , yenna-as itmeṭṭut –is dayen ziyten , asema adyawed lweqt n tmeḡra amdiniḡ anida tneziḡ akken dibeḍ lweqt ,n tmeḡra dayen adekssen lyella-nni ,tenna-as tmeṭṭut-is : ihi a yeregaz ilaq anruḡ ad d- nekes ibawen nni nezza yenna-as : anef ad ruḡen warac kem taeyid , imir yenna i waraw-is segrirbet aḡerbal ,anida iḡbes d tina id læezla-nney ruḡen ssin baraw-is ,bbin yidsen aḡerbal segrirben-t ,yeyli-d di læezella n teryel , ruḡen ad tkxen , kes ur tekiseḍ ,kes ur tekiseḍ ,aremi itentufa taryel dinna tewwi-ten saxxam-is tenna-asen: dacu ikenywin ḡer wayela-iw trebatten ssin n yiseggasen , tetak-asen ucci d ikesman iwaken ad qebin adrebbin tacriḡet ad taf dacu ara tec deg-sen , tetawiten yides

mħsub am waraw-is , nitteni ttun ak imawlan –nsen yiwten wass , ruḡen adekssen lmal , yiwten deg warra- nni duḡeric wayed dabuhal ,yenna uḡeric-nni i gmas nekk ad ruḡey adeqduy yiwet n tyawssa aduḡaley ssrid , umaena ḡader atkecmed saxxam waḡdek mulac ayetfiq taryel , yenna-as : ruḡ akerjuḡ allama tuḡaleded , aḡercan-nni iṡef abrid-is iruh ar baba amḡar azemni ,iḡeka-as ak

tamedruyet-is , yenna-as : neḡa nek degma anerwel siwa kec iyzemren ayedafed tifat imir yarayazed umeyar azemni : ihi a mmi , ilaq atzegrem assif , yella yiwten bassif mkul ma teqreb teryel ḡur-s , iteḡmal-d fell-as ,aceku

iwaken atzegrem , macci dayen isehlen , ilaq qbel adafem amek ara drewlem seg uxxam , imir atleḡem sassif-nni , macci dayen isehlen , assif- nni iwaken ad tzegrem dayen isehlen awendefkey yiwten wawal ad as-tinim , imir akenyej atzegrem inna-as : deg yiḍ mara teṡes teryel , twalaḍ tcexer kunwi slemyawla

azed rewl-m inna-as uqcic nni amek ara zerey belli teṡes neseḡ-is , axeṡer tetkred aḡal n tikal deg yiḍ ; eela ḡsab mayella taeya neḡ uteeeyi-ara yenna-as : ixḍak cḡel , akinefkay tawil atezrem teṡes neṡeḡis , ad tseled i yzareman-is atsefiren , iḡejan aseḡlafen,iḡeyal aseraeruen ,uccanen asekaewiwen , imcac asemieuyen , iḡersiwten yak yellan asentesled yak seg ueebuḍ-is acku ulac ayersiw uteččara , imir ḡeṡṡu teṡes neṡeḡ-is tzemrem ad t-rewlem , imi dut d iḡaren-nwen

Annexe II : Corpus reucullier

imi yella wugur niđen seiḡ yiwen n gemma d lmuṭtes zuḡer ar tabburt ; ma tenniḡ-as deḡer imanik deg wassif adideḡer ,dacu ara xdmey yenna-as baba amḡar: akinefkey tabelaret n tamment atleḡdeḡ yis , acu kan uyelaḡ ara atesqarbeḡ tamment-nni ar uxxam n teryel lufan atetetrah ,attfiḡ yella win yezran tetrebiken dinna , neḡ awnetfiḡ tettgabarem i leḡaja, ruḡ tura mi tleḡdeḡ ar wassif-nni inas (a yassif tamment d wuddi , jjiyi abrid ad eediḡ) .iwaken ad yelli wassif-nni adēedin di tlemast , aremi d ṡerf-nni niđen ;assif ibeed meḡḡer imudazed tabelaret-nni tamment , yuḡal-d aken iḡder adawḡen saxxam iffer tabelaret- nni tamment , iqim itraju melmi aysel iyyarsiwen-nni deg uēebuḡ n taryel , ass n wis tteltiyam , ysela i yzareman atsefiren, iḡejan aseḡlafen,iḡeyal aseraēruēen ,uccanen asekaēwiwen, imcac asemieuyen ,imir yesaki-d gemma-s nni , yenna-as : eker eker d lawan anerwel , yemma taryel truḡ degsen-t d lmuḡal adakki , gmas-nni abahlul igguma adeyakki , iruḡ iskcmed tamment nni saxxam iruḡ imudas aḡaḡ n tament simis, ieejbas-d lḡal ikred umaēena allen-is ḡelḡen-t , yenna-as uḡric-nni, (meḡduḡ) tbeiyi-d akinarnuḡ ccit , yarena-as aḡad niđen , itabaēit iqaras zzid a dda arnu-yid arnu-yid ccit , akken desweslen ar teburet , yenna-as meḡduḡ i wbahlul-nni awwid tawwurt-nni yidek ; iker iksitid aken id yezzi meḡduḡ ḡur-s yufa ibubed tawwurt yenna-as: daccu ara txedem tewwurt-nni af uēerur-ik , inna-as ubuhal-nni : d kec iyi-dinan ḡlud s teburt-nni akudek , niḡyak mdeled taburet , dayen saresit ar uzeru-nni, dḡa iqim itmeceḡaw d wezru-nni amek atidibib , netta iyil yenna-as: bedl-d taburet-nni s uzeru-nni , yezid fellas meḡduḡ iṡef-it-id deg uffus is ttazalen.

Teryel yenḡat llaz , taker-d , tnaḡefa n yiḡ tsawel I warac as-d-tawin ayen ad tsebleē , ur tniḡufi ara , imir tḡeferḡ rriḡa-nsen, nuteni faḡen teḡefritenid , leḡḡen ar wassif-nni , aḡcic-nni abehlul inna-as: atan nlaḡdeḡ ar wassif ihi anemet taryel deffir assif zdat sani aner yenna-as meḡduḡ ḡefer-iyid , anezḡer assif , imir inṡeḡ meḡduḡ ar wassif-nni yenna-as: a yassif n tamment d wuddi jjiyi abrid ad eediḡ, ulach ; iēawed-d , a yassif tamment d wudi jjiyi abrid ad eediḡ, dḡa yelid wassif-nni ibeḡḡa ḡef ssin dḡa zegren s lemyawella aken kan wweden ḡer ljiha-nni niđen yeḡleḡ wassif-nni tlaḡdeḡ taryel-nni d lawan ad teeddi tenteq ḡer wassif-nni tenna-as : a yassif ḡizzan jiyi abrid adēediḡ dḡa yeli-asd wassif-nni xas akken macci d winna id awal iyelaḡen assetini , tkcem ḡer daxxel aken tewweḡ ḡer tnaḡeffa-nni iḡemled wassif nni yewwit, mayella d arrac-nni uḡalen-d saxxam-nsen.

Tmacahut de Zzid a dda Maḡduḡ chez Monsieur Ghiles.L, 29 ans, France, L'origine de Larbaa de ait iraten.

Saediya bent lhaj

Zik-nni yella yiwen n urgaz isea 7 n tħdayin ,aken idyebed lwaqt n lhij ibya ad iruħ yer lhij ,acu kan zik nni ilaq ad ruħ-n s ieaawdiwen d ileyma taťafen ssin iseggasen iwaken adiruħ ad yuřal , ikker iqđad lqut useggas naema,irden,akeraren,tiyuzad...imir iweřa-tent ina asent : cuħemt ,atan lqedyan useggas yella ,ħader i wumi id tlimt taburt ,dunit ut řefara nekk atan ad ruħey akentejay Nnant-as :ruh a baba tkel fell-ař uy tara yara daybel Imir iťef I webrid-is iruħ . Tiħdayin nni kmlent ddunit nsent aseggas amzewaru bxir, aken id yewed useggas wis ssin, tebda lmakla nni n eamayen la tetfaka ,acku deg useggas nni amrezwaru cant nblla ceħa ,ććant s rexa, lqut nni n eamayen yemeć deg useggas d sin wagguren ,dacu ara xdment!, acu kan seant tamcicet thureb fell-asen-t, tetruħu tetagmasentid , tetawid ayen tufa I berra tksent yis llaz akken yal ass ,tamcict nni tseea ibiw , aken adelħeq atruħ atleeb yis arrif n lkanun ,aremi d yiwen wass yiwet iteħdayin nni teřim teřřumu arif lkanun nni ,dya tufa-d ibiw nni n temcict , imir teććet ,aceku iqedit llaz , aken duřal tmcict-nni , tebbi-asent-id irij, aked lqut tenejmae-d ,tsares- asent lqut ććant ,tsarsasent irij nni qiment seħmant ,imir iksassent laz d usemiđ,yebđed lawen tmcict-nni atruħ ad tleeb s yibiw-ins,tħwsit ak ur tufi ara ulacit , tenna asent : tura ayedsarsemt ibiw nni inuy .krent tħdayin atħwisen ibiw-nni udufint ara , ħewsent akk axxam Tenna asent:adyayeli yibiw ,mulac akentsexsiř ijij aggi idebiř , yerna ur tuřaley akentidawiř, ħewsent, ħewsent ,ħewsent, ħewsent aremi eeyant ,ulac ur tufintara ;tneťqed tina ityeććan(tabuhalt-nni): d nek it-yeććan tenna-s temcict-nni :wellaħ ihi ar datexssi tmes nni akenni ara temtemt Iwsemiđ tekker tbecit.

Aremi dazekka-nni ,tfey teććad di berra teleeb , armi d tamedit tuřal-d ,affus ikkat wayed .azekayen kif kif , selazeka-yen aremmi xemseyam gumant ad sebrent , mutant I llaz , tneťq-d tmeťtuħt-nni deg-sent , tina ak iğħarcen ,tenna-asent :mayella teřamtiyi ad řey akentidawiř dacu ara teććemt ,umaena ma ara d yuřal baba usenteqaremt-ara řey . Nnt-as: ruħ , ma yella tebiđay-d amaćći-w akemneřter mayella uřdewiđ ara lxbar adyawed baba ,asenini tefey , xdment-as tisebađin buccen ,tinna mskint truħ tlehu tleħu tleħu ...tufa yiwen n uxxam itřyed deg-s wabbu nni n tmes,dya tzazel yer din adawi times, tufat daxxam I buyezniwen, tkcem xmiť xmiť ,tufa aqazan af tmes arif-is yella yiwen n ibuyezn-iw yebit nadam yeťs isned aqaru- is ar ugarmum ,awayzen nni nsea seta watmaten netta d wis sebaa , yalas anwa ayeqimen adieas axxam ,ma d wiyad adruħen tnadin amaććiw , imir teqareb ar aqazan nni tufa atextuxen iyuead , itbiren , imergga ,siwa aksum deg-s ,temred lħeq n seta n yesetma-s ,ma d netat tećća- d dinna ,terna teemred cciť n yirj trawl-d ,tbđed saxxam farħent ak ysetmas ććant seħmant , nnatas:azkka atuřal-d mulac asenini I baba tukređed yarena tareza awal-ik tefey ,Tamedit-

Annexe II : Corpus reucullier

nni ussand I wayezniwen-nni sersen ayen d zedmen , imir qimen ad ččen iqditi-id llaz ,ufand lqut-nni yemeč maci anect-nni ayejan , imir wahmen qimen txeziren wina jan ieus axxam ,zin fell-as , arrant-id fell-as ,azka nni , iqim yiwen niđen d iwayezniwen-nni ieus axxam , azekka-nni ,kif kif truḥ- d saedia bent lḥaj xmiṭ xmiṭ , aken teḍal tufa dawayzeniwiw niđen I yellan , tena deg yimanis : mayella iṭefiyi assiniy I tikelt tamezwarut I dussiy smḥiyi dayen utuḥaleḥ-ara , imir tkcem tæmred kter bayen idæmer idelli–nni ,yebit tmeε , imir tuḥal-d saxxam ar ysetma-s ččant seḥmant , farḥent .Tamdit aken duḥalen I wayezniwen-nni ,nan-as gma-tsen Sḍlmen abuyzniw-nni ula d wina tewwit tnafa;lqut yefey.sakin nan-as amek idelli iruḥ nefes asa ass-agi kifkif . yenna-as acut wagi idelli ičča-aneḥ nefṣ.yenna-as:”welah ma ččiy”.yenna-as:”amek akka ur teččid ara.ihl lqut-agi iruḥ kan akka?”dya yenna-as dayen ihl maelic.azekka-nni truḥ saedaya bent lḥaj am leewayed-is tuḥal-as d tanumi ilaq yall ass ad sentinawi lqut I ysetm-as .tikelt-agi tufad wayeḍ niđen (yal ass anwi ara ḡḡen)acku tikelt-agi yewit tmeε,truḥ tufa-d abuyzen niđen dya tenna-as:” awid kan mayella iṭṭfiyi ad siniy d tikelt tamezwarut ur tuḥaleḥ ara “tikelt-agi tesmired akk aqazan-nni terna tæmr- d times-nni tenna-as tikelt-agi ukray-d neṣaḥ ad qimey sin yer kraḍ n wussan ur d takeray-ara . ibuyzniwen mi id kecmen seg syada ufan-d axxam d ilem.dasemaḍ,ulac times,lqut inṭeq umeqran-nni yenna-as:”dayen tagi I d tis kraḍ n yiberdan ayakren, ihl azekka d nekk ara yeqimen alama tfey-t,mayella ur teṭifey ara susfiyi nekini .“yewḍed azekka-nni seedeḥa ur tefiy ara .fyen uḥalen-d ufan-d mkulec yella akeni am ass wis sin d wis kraḍ .ass wis ukuz tughaled ataker ; yrraa imanis wayzen nni yetṣ , tkecmed tebbi ak aqazan-nni deḥa iṭefit wayzen-nni deg ufus inna-as: assa tetwaṭfed Tenna as ad akiniy yiwet n tyawsa atalid tazedayet inna iwaken akayey iruḥ yulli . Netat imir tebi-d aka yen yellan deg uxxam n iwayezniwen truḥ-d setazella netta itwahṣel sufella n tezedayt nni Aken duḥalen watmaten is ufaned axxam yexlla netta sufella n tezedayet inn- asen sersem-iyid ad awendiniy anwa akka ayitakren assa ṭefayet ayerna zriy sanni terra. Azekka nni wayzen yara imanis d tameṭṭut yebbi sella n lsefenj iseean ssem iruḥ ar uxxam n tulas –nni inna-asant :ellimet tawwuret nek d xalet-nkent biyakentid lsfenj ugint adelint tawuret imi tabuhalet nni yeččan ibiw tezazel telli-d taburet aceku teluz, Saediya tefaq I wayzen nni tgumma atečč lesfenj-nni tetegirit defer ukuffi ma d yesetemas ḡelint yiwet yiwet ,teḡelli ulla d nettat iwaken usitfiqi ara wayzen nni .imir iṭfed asefud iḥeman iseeday-it yef teḥdayin-nni yiwet yiwet iwaken adizer mutent aremi id yewed ar saediya teṭṭef imanis tesber iwaken usitfiqi ara wayzen yerad ttar is iruḥ ar watmaten is ifreh nettat tekr-d tarat iyemeṭawen yesetmas mutent , tewalla tazermemucet tetru yef weltmas temut , imi teqim kan aka tekred weltmas-nni, Imir tenna-as : ilaenayam a tarermemuct amek txedmed iwaken tsekreded ultmam, Tenna as : fekiyas teswa seg imeṭṭawen-iw. Tenna-as : ilaenayam

Annexe II : Corpus reucullier

muyedekid ara cciṭ seg imetṭawen-im imir tefkayasent akk timeqwa timeqwa aremi dukint ak ;arennant krira n wussan yuṭal-d baba-tsent ixdem tameyṛa isec akk at tadert ; iwayṣniwen nni yiwḍiten lexbar daken tiḥdayin nni mazalitent εacent , imir iruḥ yiwen seg iwayezniwen nni icebeḥ iruḥ yarra iman-is adixḍeb igemas amectuḥ adixḍeb tamectuḥet nni , nettat tarat temarra ateqbel mulac atidifḍeḥ wayzen nni daccu texdem teqbel tebḍed tmeṛera tsedred teqcicet nni xdmn zerda mkul leṣnaf n ukesum yella , arewint akk imdukal-nsen accetḥen arewint , tussad yiwet n yelis iwayezniwen nni tenna as I teslit nni : I tceḥḍed a nnana ukan kan ukmineq ara ddada nitenni ziy iwayezniwenn nni xdmn tameṛera iwaken aderen tar , imir tenna as I teqcicet nni mayella εejebnam lqec aggi yyan ad amtenefkay atentelseḍ nek tura aduṣaley ,taryel nni tamectuḥet tarewel , yebḍed lawan ad tenyen taqcict nni ur taεqilen ara tyum ak s lqec nni yerfed tacaqurt yewet-it saqaru sakn fyen-d idamen ufan-d belli yell-is n gma-s igewet.sakn tekaw gar ibuyṣniwen ma d saēdiya terwel truḥ yer yiwen n unejar tenna-as:”xedem-iyi-d yiwet n tbewaṭ n lqed-iw ad tetelli kan seg daxel waytejed seg wansi ara dnefsay inna-as: yerbeḥ. tenna-as: mi tetxedmed ayternud yiwen n cerṭ ar yuri aytxedmed wa tsusmed dya inna-as: ad waliy mi yekfa ixdem asenduq-nni yennas :acut tura cerṭ inem ,tena-as: ad ytered yer daxel waydsegrirbeḍ deg ucruḥ andi ḥebsay ḥebsay ,yebra-as seg ucruḥ ;tleḥu tṣenduqt armi teḥbes yer yiwet n teḣra teqim akenni yewen sin n wussan ,wis krad iεeddad mmi-s n ugellid s ueidiw yefa-d asenduq-nni ,yerefdit yerat af ueidiw-nn ,yewwit s axxam isarsit deg texxamt iered akk ad tili seg berra ur yezmir ara .yemma-s tetawi-as-d lmakela yer texxamt tkred saēdeya tedem snat n tyenjajin imir tuṣal yer umekkan-is akenni yall as.ass-nni tewwi-as-d yemma-s teεam d ukesum , tεemred snet tyenjajin am lead-s ,imi yenya-t uqlal n uksum, tedm-d sin izetiwen nni n ukessum tera-t deg yimis ,acu kan aksum nni itban inqes , sekssu nni tetafaze-d tawil tsemsawit s tyenjawt ,imir iwthem mmis nni n ugelid , azekka nni iεus asenduq-nni sembaēid , aken d sers yema-s lqut-nni, tfeyed deg usenduq nni , imir yewala taqcict dayen id taqcict itij deg yigenni netad deg lqaea ,tuker ssenat tyenjajin tuṣal ar daxxel ,azekka-nni yenna-s i yemma-s awiyi-d ssin imuren ; seiṣ yiwen n umdakel-iw itsetḥi ad yekcem saxxam , awiyast-id ar texxamt ,tekar tebbi-as ssin imuren , iqim iεusit-id s tetṭuṭjet-nni teburet , ayetraju adefay ulac , ayetraju adefey ulac , nettat tessela maken is-yenna I yemma-s seiṣ anebegaw ,imir teseber , netta aken iwalla udefiy ara ,iruḥ yur-s isetṭuteb-as yenna-as zriy tabewaṭ aggi tetel-d kan s daxxel , acku ereḍey atideliy s bara ulamek ,zriy s daxel itetelli ,fyed nay ula d nekk usetyara ,terna aken cituḥ tefy-d , teḥeka-as ak taqsiṭ iḍeran yides , imir ccan .sakn yenna-as: isemim Tenna-s : uzemiryara agdiniy isem-iw umaena akḍemnnay yiwen n cyel seiṣ tawacult , baba , axxam , ysetma , isemiw utseldara , mulach ma yella yfyed yisem-iw yer berra , ayedafen I buyezeniwen-nni ;acku abuyzen mayella italassakt

Annexe II : Corpus reucullier

dImuḥal adyettu tar-is , imir tbedel isem tsemma iyeman-is waseyar eedan wussan , iker uqcic nni iruḥ yer yemma-s yenna-as nek ad zewjey , tenna-as : antta akka itebyid adruḥey aketidxeḍbey yenna as : tin byiy ufiyet-id , asseni kan n tmeyera ara defey tfkayas cert wasyar tenayas mayella tuyeḍiyi anbedel tamurt , akken zwjjen yebit ar lbarej is ni-den itmurt niḍen ecen di lehna d talwit

taqsit-iw tefra.

Tamacahut de Sadia bent Lḥaḡ chez Sadia bent lḥaḡ, 29 ans, France, l'origine de Larbaa de ait iraten.

